

## Rapport – Majorie et Vidomnat (Sénéchalie)



La Majorie en 1903/05 (Musées cantonaux, photothèque).

**Fabrice Burlet**  
Büelhofstrasse 2  
8405 Winterthur Seen  
079 360 21 35  
[fabriceburlet@hispeed.ch](mailto:fabriceburlet@hispeed.ch)

Octobre 2012

## Introduction

### Etat de la recherche<sup>1</sup>

Il n'y a que peu de connaissances scientifiques sur les châteaux de la Majorie et du Vidomnat, car ils n'ont jamais été sous la régie des Monuments Historiques. A l'époque de la caserne (1840-1943) les travaux de réaménagement des bâtiments ont été effectués par le département militaire et le service responsable des bâtiments (au sein du DTP et ev. du DI), à l'époque du Musée par les Musées cantonaux et le service des bâtiments sous l'égide de l'architecte cantonal.<sup>2</sup>

Le côté scientifique a joué seulement deux fois un rôle dans l'histoire des bâtiments, sans compter quelques photos et croquis pris occasionnellement par l'abbé Dubuis et puis l'OMH : En 1903/04 c'est l'architecte van Muyden avec l'aide de G. Trivelli qui fit des relevés de la Majorie pour la société de l'Art en Suisse resp. la commission fédérale des Monuments Historiques.<sup>3</sup> De plus il existe toute une série de photos qui devraient faire partie du même dossier.<sup>4</sup> Il s'agit sans doute de travaux préparatoires pour un volume des Monuments de l'art en Suisse jamais terminé, tandis que celui destiné au château de Valère parut en 1904.<sup>5</sup>

Holderegger s'est aussi intéressé à la Majorie en continuation des travaux de van Muyden (Des photos de 1924/25 seraient de Holderegger ainsi que certains plans mélangés à des esquisses préparatoires de van Muyden et Trivelli).<sup>6</sup> Il ne semble pas que ces relevés scientifiques aient influencés les travaux de réfection de la caserne.( ?) On

---

<sup>1</sup> Il s'agit d'un résumé selon les documents que j'ai vu jusqu'à ce jour qui ne se veut pas complet, ni exact jusqu'au dernier détail.

<sup>2</sup> Il semble qu'il n'existe pas d'étude historique sur l'histoire de l'administration de l'Etat du Valais. Déjà un organigramme historique serait pratique pour étudier le XIX<sup>e</sup> siècle. Alors on travaillant sur la Majorie, on fait de quelque sorte l'histoire des institutions valaisannes.

<sup>3</sup> EAD 3798-3802 (plus les légendes perdues EAD 3803). Les plans et croquis préparatoires sont aux archives fédérales des Monuments Historiques (EAD 94894-94914) mêlés aux plans de Holderegger (voir plus bas!) et aux archives cantonales (AEV, 4350 1984-10, 33).

<sup>4</sup> Les photos EAD 3804-1-21 sont liées aux plans de 1903/04 (EAD 3798-3802/03) par la cote qu'on leur a donné et par le fait qu'elles ont un format semblable à celle publiée pour Valère. Elles sont entrées en 1905 aux Archives des Monuments Historiques à Berne. En 1904 on lit le dans la Schweizerische Bauzeitung 43/44, cahier 18, p. 210-212 qui se réfère à l'année 1903 et non 1904: „Jahresbericht für 1903 [!] der Schweizer. Gesellschaft für Erhaltung historischer Kunstdenkmäler. [...] Von den schon im letzten Bericht erwähnten Aufnahmen der Schlösser Valeria, Majoria und Tourbillon bei Sitten kamen im Berichtsjahre die von Architekt Th. van Muyden hergestellten Pläne des Schlosses Valeria zur Ablieferung, ergänzt durch treffliche photographische Aufnahmen von Majoria und Tourbillon.“ S'agit-il des photos et de plans préparatoires qui servent de base aux beaux plans datés de 1903/04 (EAD 3798-3802)? Les photos EAD 69035-37 (=69038-40) entrées seulement en 1957 aux archives et trois tirages à la photothèque des Musées Cantonaux du Valais font parties de cette même séries de photos. EAD 3804-1-21, EAD 69035-37 et PHOTOTHÈQUE comprennent des photos identiques (ou presque identiques, si on regarde les bords des photos) et des prises de vue apparentées, probablement prises le même jour. MIEUX! PHOTOTHÈQUE

<sup>5</sup> Van Muyden, Th. / Van Berchem Victor: Le château de Valère à Sion. Les monuments de l'art en Suisse, nouvelle série 4, Genève 1904.

<sup>6</sup> EAD 94894-94914 (plans) et EAD 95387-95396 (photos).

peu seulement constater une note historisante dans le plans des architectes de Kalbermatten.<sup>7</sup>

Pour les travaux de restauration de la Majorie de 1945 à 1947 qui menèrent à la création du Musée des Beaux-Arts il y a eu une volonté d'Albert de Wolff et de l'architecte cantonal, Schmid, de préserver les parties historiques de l'ancienne tour du major et des bâtiments qui y sont accolés. Les modifications apportées aux bâtiments – qui étaient censées toucher que très peu à la substance historique – sont documentées sur les plans de l'époque. De plus Albert de Wolff a résumé l'histoire du château.<sup>8</sup> Mais cela n'a pas non plus mené à une étude approfondie. Les travaux qui ont été entrepris dans l'actuelle maison du concierge semblent nullement s'être soucier de la substance ancienne du bâtiment et encore moins de son étude. Il en va de même des travaux effectués dans les années cinquantes et septantes au Vidomnat. Pendant les années septantes c'est pas par souci du patrimoine historique que l'architecte cantonal a contacté la commission fédéral des Monuments Historiques, mais pour essayer d'obtenir un subside pour les travaux qu'il avait décidé de faire au Vidomnat, et cela sans prendre compte du fait que l'Etat du Valais devait respecter un contrat de servitude qui interdit toute transformation sans permission de l'expert fédéral.<sup>9</sup>

Un résultat évident apparaît : On ne sait encore de nos jours presque rien sur l'histoire et le développement architectural des châteaux de la Majorie et du Vidomnat (anciennement la Sénéchalie).<sup>10</sup> Un fait étonnant pour des monuments qui ont servi de siège aux officiers épiscopaux (major et sénéchal), de résidence principale de l'évêque, de lieu de rassemblement de la diète, de casernes et puis de musée. Il en ressort aussi qu'en comparaison à Valère et Tourbillon l'Etat a beaucoup de retard à rattraper. À la Majorie les recherches scientifiques font que commencer.

## Réflexions et objectifs

Au Musée d'Art du canton du Valais, ont été faites des réflexions sur

- 1) la prolongation de l'escalier dans la tour ronde accolée à la grande tour de la Majorie du premier étage au rez-de-chaussée et à un réaménagement des accès et voies de circulations au sein du Musée,
- 2) sur une reconception / restauration du Musée
- 3) une réfection du chemin allant de la Majorie à Tourbillon – une idée qui refait régulièrement surface depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle.

Afin de continuer ces réflexions le directeur du Musée d'Art a contacté l'office des Monuments Historiques (OMH). Et ainsi l'aspect historique et archéologique du grand complexe comprenant les châteaux de la Majorie, du Vidomnat (Sénéchalie) et la tour des Chiens est enfin pris en considération. Il en suit le mandat que j'ai obtenu et bientôt un mandat archéologique (bureau TERA).

---

<sup>7</sup> AEV, de Kalbermatten architectes, A 74 et B 91.

<sup>8</sup> Archives BA VS, « Rapport sur la création d'un Musée des Beaux-Arts à la Majorie de Sion » [non daté] (= Sektion Heimatschutz und Denkmalpflege, Majorie, le même document, mais daté du 16 avril 1945).

<sup>9</sup> Sektion Heimatschutz und Denkmalpflege, Vidomnat, correspondance du 30 juin 1982 au 7 août 1975.

<sup>10</sup> Il s'agit en fait de la Sénéchalie resp. de la demeure du sénéchal et non de la cour du vidomne qui se trouvait à l'autre extrémité du quartier de Sitta / de la Cité. C'est probablement Gremaud qui a vu le Vidomnat dans l'ancienne Sénéchalie, ne connaissant pas les documents qui localisent la cour du vidomne. C'est confusion vient du fait qu'à un certain moment les offices de vidomne et sénéchal furent tenus par le même personnage.

Mon mandat a deux objectifs :

- 1) rassembler et détecter les sources écrites et iconographiques pour commencer à constituer un dossier de base sur la Majorie.
- 2) essayer de donner le plus d'informations possible sur la tour-escalier et le passage allant du prélet jusqu'à la petite cour à l'est. – Vu que le mur intérieur de l'escalier menant au château depuis l'est risque de s'effondrer, on a décidé de récolter aussi des informations sur ce mur.

Cela signifie qu'il faut essayer de détecter le plus possible de fonds et de livres touchant à la Majorie et à la Sénéchalie et de rassembler un maximum d'informations, mais seulement approfondir le périmètre allant du prélet jusqu'à l'entrée principale à l'est. Il y a une certaine contradiction : Il faut chercher partout pour obtenir des résultats ponctuels.

Cela donne la façon de procéder suivante :

- 1) répertorier tous les livres et fonds qui concernent l'histoire de la Majorie
- 2) analyser les livres -> premiers résultats sur l'histoire + compléter la liste des sources et fonds
- 3) dépouiller les fonds : a) sources écrites : triage et isolement de tout ce qui concerne la Majorie b) images : repérer et répertorier les fonds et les images qui touchent au Valais, à Sion ou à la Majorie -> il en sort des notes et une collection de représentations visuelles.
- 4) une première analyse provisoire du contenu pour essayer d'atteindre l'objectif 2.

## Travail fait & Perspectives

Globalement j'ai essayé de détecter le plus possible de fonds et d'ouvrages apportant des informations sur la Majorie. J'ai consulté les fonds de divers institutions<sup>11</sup> en Suisse. Les sources écrites et dossiers administratifs se trouveront surtout à Sion, les sources iconographiques un peu partout en Suisse, si pas à l'étranger. Pour chaque fonds j'ai fait des notes pour donner un aperçu du fond et de son potentiel pour la Majorie. Les documents importants ont été photographiés, scannés ou transcrits. Les sources iconographiques ont été – si possible – systématiquement scannées ou photographiées, et cela avec la meilleure résolution que possible.<sup>12</sup> Dans certains cas j'ai cherché systématiquement toutes traces de la Majorie, dans d'autres j'ai cherché un artiste ou un fond précis (Ritz, Rahn, Wick, père Wicka etc.). Là l'institution en question pourrait avoir plus de sources iconographiques sur la Majorie. C'est dans les notes décrivant un fond que j'ai indiqué ce qui a été vu et des pistes probables. Dans le dossier de chaque fond les photos et scans des sources sont rangées d'après leur cote d'archive.

---

<sup>11</sup> AES, AEV, Musées cantonaux VS (Beaux-Arts, photothèque et archives), EAD & Sektion für Heimatschutz und Denkmalpflege à Berne, ETHZ Graphische Sammlung, Kunstmuseum Basel, Médiathèque VS (Sion et Martigny), Musée national, OMAH, OMH, PAL Lucerne, Service des bâtiments VS, StaZH, Universitätsbibliothek à Bâle Zentralbibliothek Zürich et ma propre base de données de l'iconographie Sédunoise que j'avais commencée pour l'OMH. À Genève il faudrait aller voir des dessins (la liste est dans la correspondance). Pour être vraiment systématique il faudrait écrire à plus d'institutions suisses et étrangères.

<sup>12</sup> Les limites étaient imposées par des conditions pratiques (par exemple pour le format A2 il est souvent difficile de trouver un scanner) et les limites des institutions (interdiction ou limitation des photos; prix des scans etc. etc.).



Le travail fait se trouve dans le dossier „Majorie“ contenant 90GB de données et rendu sur un disque dur. Il comprend les dossiers principaux suivants:

<i>dossier principal</i>	<i>sous-dossiers ou document important</i>	<i>commentaire</i>
0 correspondance et demandes pour la Majorie		<i>La correspondance principale et la correspondance n'ayant pas (encore) abouti.</i>
Bibliographie		<i>collections de livres numériques ou scannées -&gt; les livres 1) traitent du château de la Majorie ou 2) contiennent des sources iconographiques -&gt; nombreuses images (mais pas toutes) ont été extraites pour la collection des images „0 Choix d'images“.</i>
FONDS et sources - Archives, musées et institutions		<i>Le grand dossier général des fonds des divers institutions (sources écrites et iconographiques) -&gt; chaque fond comprend un propre dossier -&gt; Les images qui ont été classées (nom de fichier du type „1642000_Merian_extrait_Majorie.jpeg“) se trouvent aussi dans le dossier „0 Choix d'images“, les images non classées seulement ici. -&gt; ici se trouvent aussi les lourds fichiers de type TIFF qui sont la base des petits fichiers JPEG / JPG</i>
majorie - Images		<i>le dossier des images -&gt; ici est le choix d'images tirées des fonds et des ouvrages numérisées + des notes</i>
	0 Choix d'images	<i>Le choix d'images qui a été classé et rangé – en ordre chronologique -&gt; comprenant des JPEG/JPG (sauf quelques TIFFs et PDFs occasionnels).</i>
	0 Choix d'images - PAR FOND ou LIVRE	<i>Le choix d'images (non par ordre chronologique, mais) rangé par fond</i>
	0 plans 1945ff - les plus importants en complet	<i>essai de réunir tous les plans de la restauration de 1946 (les plans se retrouvent un peu partout, mais souvent pas la série complète)</i>
	Photos Majorie 2012	<i>Photos actuelles de la Majorie (et de vues depuis la Majorie) que j'ai prises moi-même</i>
Rapports, notes de travail etc.		<i>dito</i>
	chronologie - résumé.doc	<i>début d'une chronologie et de ses sources</i>

En ce qui concerne l'époque médiévale j'ai fait de premiers sondages et réflexions, sans aller plus loin. J'ai essayé de trouver un mode pour repérer les documents dans Gremaud et dans la collection d'Antoine Lugon<sup>13</sup>. Ces documents semblent apporter que peu d'informations sur le bâti – ce qui n'est pas sûr, vu qu'il pourrait avoir d'heureuses surprises au sein des immenses archives médiévales qu'on trouve à Sion – et devraient être minutieusement analysés pour arriver à cerner la Majorie et la demeure du sénéchal en ce qui concerne leur implantation dans la topographie Sédunoise, l'importance et le développement des bâtiments. Il faudrait aussi consulter les ouvrages scientifiques traitant de l'époque médiévale.

Ces recherches et l'extraction des documents eux-mêmes ont été reportés afin de se concentrer sur le principal. Aussi faudrait-il réfléchir à la façon de procéder pour trouver les fonds et documents médiévaux les plus importants, et cela, sans se perdre dans des dizaines, si pas centaines de milliers de documents médiévaux de qualité très variable. Pour cette époque il ne faudra pas non plus oublier les inventaires du château – il y en a au moins deux – et les procès de sorcellerie qui rapportent les différents lieux d'un tel procès qui s'est déroulé à la Majorie.

Pour l'instant je connais une première mention médiévale de la maison du sénéchal qui semble déjà correspondre à l'actuel « Vidomnat », chose prouvée à partir du XVI<sup>e</sup> ou XVII<sup>e</sup> siècle. Par contre la Majorie est déjà citée en 1221 avec sa chapelle.

Ce sont les fonds archives allant de 1788 (l'incendie) à 1945/47 (et ponctuellement jusqu'à aujourd'hui) que j'ai exploités le plus systématiquement que possible.

J'ai fait des notes pour chaque fond et où nécessaire des photos / scans des documents et représentations visuels.

À partir des travaux de 1945/47 il y a des dossiers pour la Majorie et le Vidomnat dans diverses institutions : au service des bâtiments (le plus grand fond), au Musée d'Art, à l'OMH, aux Archives de la Ville de Sion et à Berne à la Section patrimoine culturel et monuments historiques (le plus important fond pour suivre les grandes lignes et la correspondance entre le Valais et Berne). Pour les travaux de 1945/47 on retrouve plusieurs fois les mêmes plans (fort utiles pour comprendre les travaux de restauration !). Ce qui n'est pas vraiment clair, c'est où se trouvent les plans originaux. Pour la fin de l'ancien régime, on trouve aux ABS les listes des maisons<sup>14</sup>. La Majorie n'y figure pas, mais la Sénéchalie et les maisons voisines ainsi que l'un ou l'autre personnage travaillant pour la cour épiscopale. C'est aux archives épiscopales (AES) et aux archives cantonales (AEV) qu'on trouve le plus d'informations pour l'époque allant de l'incendie (1788) à 1945 : des notes et factures des fois bien avarées sur les travaux concrets et leur localisation. Les documents repérés devraient être analysés en profondeur. Pour l'instant, ils ont seulement été l'objet d'une étude très rapide. Il faudrait vérifier en plus, s'il n'y a pas de fonds supplémentaires qu'on devrait prendre en considération. Il en va de même pour les livres de comptes, la correspondance et d'autres documents touchant aux bâtiments appartenant à l'Etat.

---

<sup>13</sup> Gremaud, Jean: Chartes Sédunoises, in: *Mémoires et documents publiés par la Société d'Histoire de la Suisse Romande*, t. XVIII, Lausanne 1863, p. 337-459. Gremaud, Jean: Documents relatifs à l'histoire du valais, in: *Mémoires et documents publiés par la Société d'Histoire de la Suisse Romande*, t. XXIX-XXXIII et XXXVII-XXXIX, Lausanne 1875-1884 et 1893-1898. Collection Lugon: On trouve les documents en partie sur digi-archives. De plus Antoine Lugon m'avait communiqué pour le travail sur la porte de Covent une version plus complète.

<sup>14</sup> ABS tir. 249 qui a été exploité par Antoine Lugon, Inventaire topographique des maisons aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, Vallesia XXXV, 1980,

Pour les archives de la Ville les photos et fonds sont détectés, mais pas encore exploités.

Pour l'iconographie j'ai essayé de repérer toutes les représentations (gravures, plans, photos, dessins etc. etc.) dès les premières représentations de Sion (XVe siècle) jusqu'à la restauration de 1945/47, si pas plus tard.

Pour les gravures (connues grâce à Gattlen) j'ai seulement fait un premier choix qui montre l'évolution des bâtiments et surtout les parties qui nous intéressent. Une exploitation systématique des gravures est à faire et ne sera pas toujours facile : Certaines gravures sont fantaisistes ; d'autres gardent des éléments anciens qu'y n'existent plus au moment de la publication de l'estampe. Puis il y a un problème pratique pour l'analyse des gravures : Souvent les miniatures publiées dans Gattlen sont trop petites et il faut recourir à des originaux. Mais cela n'était pas possible dans un premier temps : ça prend beaucoup de temps et il faut de bonnes photos / scans ce qui peut être fort coûteux.

Par contre au niveau des fonds et collections j'ai essayé de « tout » récolter : Soit j'ai analysé moi-même un fond resp. son inventaire, soit c'est le personnel de l'institution concerné qui a cherché les documents pour nous.

Pour chaque fond je livre un minimum de notes et la correspondance. Seulement les images importantes et utiles à l'objectif 2 ne se trouvent pas seulement sous forme numérique dans un dossier correspondant à leur fond d'origine, mais sont de plus dotées d'un nom de fichier qui marque leur date et leur contenu afin d'être toutes copiées et rassemblées dans le dossier commun „0 Choix d'images“. Un exemple de nom de fichier :

« 19080700\_Majorie\_Vidomnat\_plan - AEV, DTP, Plans divers II, 179 - PICT3905.JPG ».<sup>15</sup>

Les images secondaires ont été rangées pêle-mêle et devraient encore être étudiées et recevoir un nom de fichier exacte, ce qui pourrait aussi avoir des répercussions sur la datation des images importantes déjà rangées.

Au sujet des images numériques il est important de signaler qu'elles sont de différentes qualités, allant d'un excellent TIFF non comprimé à 1200dpi (y compris JPEGs qui en sont dérivés) à de mauvais JPEG ou PDFs. La qualité dépend des possibilités et des libertés qu'une institution me donne et aussi du prix des scans. Le grand format d'une photo ou d'un plan limite aussi souvent les possibilités.

Pas facile sont les cas où j'ai dû faire à cause d'une luminosité insuffisante ou d'un grand format plusieurs photos des documents pour avoir à la fin des résultats à peu près valables, car cela prend du temps (pour vérifier les photos et remplacer les ratés) et parce que le résultat final n'est pas un (!) bon fichier TIFF par document / page, mais

---

<sup>15</sup> 19080700\_Majorie\_Vidomnat\_plan - AEV, DTP, Plans divers II, 179 - PICT3905.JPG

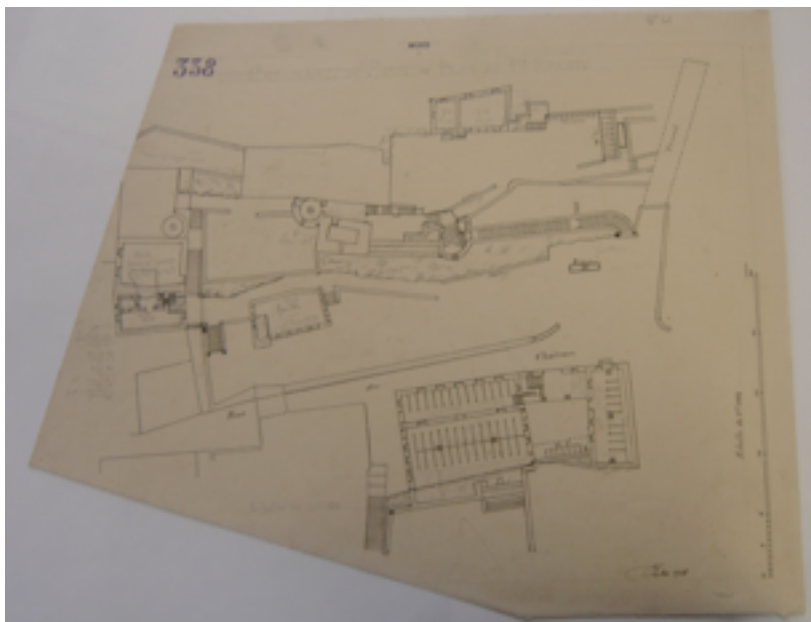
- 19080700\_Majorie\_Vidomnat\_plan -> 1) la date (exacte ou la plus tard): 19080700; 2) les bâtiments représentées: Majorie & Vidomnat; 3) l'auteur: [il n'est pas connu; alors il n'y a aucune mention ou „anonyme“]; 4) le type de document: plan.

- AEV, DTP, Plans divers II, 179 -> la cote d'archive resp. de l'institution, mais aussi le livre où une image est publiée.

- PICT3905.JPG -> l'éventuel nom du fichier d'origine. PICT3905 marque par exemple un photo numérique que j'ai prise en JPEG. Si cet élément manque il y a normalement (exceptions: les images tirées directement d'un livre numérisé et autres) un lourd fichier TIFF comme base pour un JPEG; le document TIFF de base correspondant peut-être considéré comme un deuxième original.

Certains documents iconographique proviennent directement de la base de données de l'iconographie Sédunoise qu'on n'a pas encore fini (Le projet est déposé chez M. Cordonier et à la Bourgeoisie). Ici il n'y pas de cote d'archives, ni d'indication de la nature du fichier du type „PICT4000.JPEG“, mais tout simplement la mention „BD Sion Burlet - OMAH, livres, OMH etc“.

plusieurs documents JPEG qui ne sont pas toujours satisfaisants. En ce qui concerne les AEV il faudrait peut-être demander, si on ne pourrait pas faire scanner les documents et représentations visuelles importants. Mais souvent – comme à la réserve des Musées cantonaux – les JPEGs suffisent pour répertorier les documents et images. Les scans que j'ai fait moi-même sont de la qualité minimal que je



19080700\_Majorie\_Vidomnat\_plan - AEV, DTP, Plans divers II, 179 - PICT3905.JPG

souhaite : J'ai scanné les documents à 300dpi (JPEG ou PDF), les photos en TIFF non comprimé à 1200dpi. Pour les lourds TIFFs (400 MB pour le format A4) qui servent de base à des extraits agrandis et de copie numérique conforme à l'original, j'ai créé des petites copies en JPEG pour la consultation. Ces scans à haute résolution ouvrent des possibilités énormes: On peut par exemple agrandir des détails pas bien visible sur la photo d'origine. Là où les maçonneries sont bien visibles, ces scans sont une aide directe à l'archéologie. Cela est surtout le cas pour la Majorie: Les maçonneries sont en parties noyées dans le ciment depuis 1946. Alors les photos anciennes montrent des fois plus que ce qu'on voit actuellement, tant que le ciment n'est pas enlevé à l'occasion d'un investigation archéologique.

Des photos et scans ont été commandés à la Médiathèque de Martigny (Cela devrait être gratuit; j'attends encore leur arrivée.), aux Archives des Monuments Historiques à Berne (pour environ 1200.- francs) et au Kunstmuseum de Bâle (pour environ 80.- francs). Comme d'habitude Gaëtan Cassina a eu l'aimable attention de me communiquer ses photos et documents.

Cela donne une collection de plusieurs centaines de photos, plans, gravures, dessins etc. qui est une solide base pour comprendre l'évolution de la Majorie.

En ce qui concerne les publications modernes et anciennes j'ai établi une bibliographie toute provisoire qui contient le peu de publications qui parlent de la Majorie, mais aussi celle qui contiennent du matériel iconographique. Malgré le fait qu'il y ait peu de publications traitant de la Majorie comme telle, cette liste n'est sûrement pas complète. Cela est dû au fait qu'il y a beaucoup de recherches scientifiques sur le Valais qui

traiteront à la hâte ou en profondeur de l'un ou de l'autre aspect du château de la Majorie qui fut le centre politique du pays de 1373 à 1788.<sup>16</sup>

J'ai déjà rassemblé un grand nombre de publications – dont les principales – sous forme numérique. Les publications doivent encore être mieux exploitées et étudiées afin de détecter plus de renseignements sur le château et plus de documents qu'on trouvera le plus rapidement par cette voie. C'est cette voie, mais aussi la liste communiquée par Patrick Elsig, qui m'a permis de trouver l'un ou l'autre document qu'on ne trouvera pas facilement dans les inventaires d'archives.

Comme résultat principal je peux présenter une immense collection de représentations visuels récoltée à travers les institutions les plus prometteuses de notre pays, le rassemblement des publications les plus importantes ainsi que des notes, photos et quelques transcriptions pour les fonds d'archives principaux. Il me semblerait qu'ainsi le dossier de base sur l'historique du bâti des châteaux de la Majorie et du Vidomnat a été constitué dans ses parties majeures. Dans un fichier tout provisoire j'ai commencé à noter les éléments chronologiques de l'évolution des bâtiments. Ainsi je suis au début d'une datation et exploitation de toute l'iconographie, de la compréhension des documents d'archives et finalement d'un chronologie très prometteuse des différentes étapes de construction, transformation et restauration des châteaux de la Majorie et du Vidomnat. Je commence à doucement projeter un « squelette » chronologique et géométrique sur les bâtiments existants.

Mais nombreux sont les éléments qui doivent être vérifiés et complétés dans le dossier actuel. Dans ce sens-là, ce qui arrive maintenant, c'est un arrêt abrupt du rassemblement et de l'analyse d'une énorme quantité de renseignements prometteurs. Je peux tout de même présenter un développement tout provisoire des châteaux allant du moyen-âge à aujourd'hui, même si ce serait seulement un résultat collatéral à l'objectif 2. Car les informations récoltées ont été exploitées – si pas triées et canalisées dans une direction très déterminée – pour donner une première impression sur ce qu'on peut apprendre sur la tour-escalier et ses alentours ainsi que sur l'escalier principal menant au château de la Majorie : Ce sont les photos et les plans qui livrent pour l'instant le plus de résultats. Les photos nous aident dans un premier pas à comprendre les murs aujourd'hui cachés par une épaisse couche de ciment et dans un second à saisir

---

<sup>16</sup> Il faudrait étudier l'histoire et l'historiographie valaisanne pour cette époque. La Majorie y est étroitement liée. En ce qui concerne les publications traitant le château de la Majorie comme tel, en voici – si on omet les articles de presse – la liste (presque?) complète. On retrouvera ces publications comme fichiers sur le disque dur :

Aerni, Klaus / Cassina, Gaëtan / Kalbermatter, Philipp / Ronco, Elena / Zenhäusern, Gregor / Nanzer, Anton: Ulrich Ruffiner von Prismell und Raron: der bedeutendste Baumeister im Wallis des 16. Jahrhunderts = Ulrich Ruffiner de Prismell et Rarogne : le plus important architecte et ingénieur du XVI<sup>e</sup> siècle en Valais. 2e éd. augm; Cahiers de Vallesia 20, Sion et Viège 2009, no 32, p. 104–105 et 137. – Cassina, Gaëtan: Des intentions à la réalité. In: La part du Feu, 125–137. – Donnet, André / Blondel, Louis: Châteaux du Valais; publ. par l'Association suisse pour la conservation des châteaux et ruines. Olten 1963, p. 236–237 (+ illustrations). HBL, Majoria. – Rameau, Barthelémy: Le Vallais historique : châteaux et seigneuries ; préf. de l'abbé Gremaud. Sion 1885, p. 28–29 et pl. 9 et 11 / p. 88 et 99. – Riggenbach, Rudolf: Ulrich Ruffiner von Prismell und die Bauten der Schinerzeit im Wallis, 2. Auflage, S. 75–78. – Solandieu: Les châteaux valaisans. Lausanne 1912, p. 20–24 (voir aussi 3–5 et 28). – Wolff, Albert de: Le Château de la Majorie, Musée Valaisan des Beaux-Arts. In: Revue de l'Association suisse pour la conservation des châteaux et ruines 20/6 (1947) 59–61. – Wolff, Albert de: Les projets de reconstruction de la Majorie après l'incendie de Sion en 1788. In: Vallesia 1 (1946) 81–85. Puis on trouvera dans mon livre sur la ville de Sion vers 1350 deux petits chapitres que j'avais écrit en 1994 lorsque j'étais au collège, p. 91–109.

nombreuses transformations effectuées depuis 1885. Avant se sont les gravures et dessins qui donnent une idée sur le développement du château.

Les premiers résultats venant des fonds d'archives et rapports de gestion du conseil d'Etat sont encore très maigres, vu que bien souvent une facture est bien muette sur les travaux concrets, tout autant que les rapports de gestion qui résument les travaux en omettant les détails pour seulement résumer les grandes lignes comme par exemple l'état déplorable de la caserne, les heures de travail effectuées par les prisonniers à la caserne ou qu'un bâtiment à été réaménagé. Ainsi je ne connais pour l'instant encore aucun document qui parle de travaux à la tour-escalier aux XIX<sup>e</sup> siècle.

Une recherche encore plus approfondie s'impose. Celle-ci peut-être tout simplement dirigé par la question : Qu'est-ce qui manque ? Qu'est-ce qui a été oublié ? Je n'ai sûrement pas encore trouvé tous les documents des AEV.<sup>17</sup> De plus il y a certains documents que n'ai pas encore eu l'occasion de (bien) lire. La description du père Wicka<sup>18</sup> devrait par exemple être bien étudiée. De même il faudrait vérifier, si la récapitulation des travaux de restauration de 1946<sup>19</sup> ne permettrait pas avec l'aide des plans à mieux comprendre les travaux de restauration.(?!!!)

Mais il est aussi impératif d'analyser et d'essayer de mieux comprendre les documents qui ne se réfèrent pas directement à une partie concrète du château ou bien qui documentent un ensemble de pièces qui ne nous intéresse pas (encore). C'est en mettant toutes ses informations en relation qu'on ne fait pas seulement toute l'histoire architecturale de la Majorie, mais qu'on devrait réussir à cerner par voie indirecte – par exemple en localisant les parties qui sont en construction à un certain moment – les parties du château qui nous intéressent.

Le travail commencé devrait être en premier lieu vérifié et complété que ce soit sur le niveau des différents documents déjà récolté que sur le niveau des fonds, collections et livres pas encore consultés (anciens fonds du DTP, ceux du DI ainsi que ceux du département militaire où il ne semble à priori rien exister sur la caserne ?). Il y a des institutions que je devrai visiter ou revisiter (Genève, Archives de la Ville de Sion, ev. dans des villes comme Fribourg et Lausanne ainsi que des institutions à l'étranger<sup>20</sup>, mais aussi celles que j'ai oubliées ; etc.), mais aussi des documents que je devrais mieux lire (surtout aux AEV et AEV). Ainsi le dossier sera mieux exploité en profondeur et de même encore agrandi. Puis il y a un tas de notes de travail et vérification à faire que je n'ai pas encore pu traiter. Des dizaines, si pas centaines de photos sont dans le dossier et attendent à être classées, à être datées et à recevoir un nom. Faudra-t-il même vérifier et compléter tout le dossier avec l'aide des documentations des châteaux de Valère et

---

<sup>17</sup> Les fonds militaires pourraient contenir certaines surprises, même si l'inventaire ne les divulgue pas. Les fonds des constructions n'ont peut-être pas tous été localisé, s'il ne se trouveraient pas à l'endroit où on s'attend à les trouver. Serait-il en partie au département de l'intérieur et au département militaire? Aux archives de la ville on trouve pour la période d'environ 1910 à 1940 certains travaux. Est-ce que ces documents remplissent nos lacunes? Ou est-ce qu'ils nous montrent qu'on a pas encore trouvé tous les fonds? Faudrait-il aussi consulter les protocoles de la ville? Pour les rapports de gestion du conseil d'Etat qui ont été publiés il faudrait vérifier l'existence de rapports plus complets, par exemple au sein du protocole du Grand Conseil.

<sup>18</sup> AES 320-122 (description) et 333 (plans). PAL, Ms 221.

<sup>19</sup> Service des bâtiments, 70.02; ici le fichier: 19480801 récapitulation des travaux de maçonnerie - Service des bâtiments 72.02.pdf.

<sup>20</sup> La seule représentations venant de l'étranger est celle de Turpin de Crissé à la bibliothèque de Marmottan dont je n'ai pas de bon scan.

Tourbillon ? Faudra-t-il aller encore plus loin et demander à Patrick Elsig s'il n'aurait éventuellement pas pu consulter à l'époque l'une ou l'autre institution à laquelle je n'aurai pas pensé ?

En ce qui concerne l'iconographie le Gattlen a seulement été exploité pour les parties qui nous concernent, mais pas pour l'ensemble de la Majorie : Il manque des agrandissements correspondant aux miniatures. Certaines photos devraient être remplacées par de scans de haute résolutions, ceci surtout pour les fonds aux AEV et en général pour les photos qui ne sont pas encore prioritaires ou pour les images où un scan n'a pas encore été fait par manque de crédit. Il faut ranger et compléter la collection. Et il se pose la question de la qualité des images collectionnées afin d'assurer une bonne base de travail d'un point de vu technique ainsi que sur le niveau du contenu. Sinon on se cassera régulièrement les dents à devoir trouver une meilleure version d'une image connue. Ainsi le dossier de base atteindrait un niveau acceptable.

Ainsi on pourra commencer l'histoire du bâti, si pas une vraie histoire architecturale de la Majorie et du Vidomnat. Il en suivra une histoire général du château, de la noblesse, de l'évêque, de la diète, de la caserne et du Musée. Car la Majorie a toujours été un symbole ou miroir du pouvoir en place. Faire l'histoire de la Majorie c'est faire une coupe chronologique à travers l'histoire valaisanne. Et c'est le touriste tout comme le Valaisan qui en profitera.

Bien sûr l'histoire du bâti a aussi des buts beaucoup plus profanes : aider à planifier de futurs restaurations et peut-être aussi soutenir les mesures d'entretien, si on pense qu'il y a eu plusieurs fois des pants de murs qui se sont écroulés.<sup>21</sup>

Une époque n'a pas vraiment été traitée : Le Moyen-Âge et l'Ancien Régime. Pour cette période-là il faudra continuer le travail commencé à l'aide de Gremaud et de la collection d'Antoine Lugon, mais il faudra aussi réfléchir à la façon de procéder pour trouver les fonds et documents médiévaux les plus importants, et cela, sans se perdre dans des dizaines, si pas centaines de milliers de documents médiévaux – surtout des chartes – de qualité très variable qui touchent soit aux structures du Sion médiévales, soit aux pouvoirs (major, évêque, sénéchal et diète) et ainsi à une histoire plus valaisanne que Sédunoise.

Mais il y a des sources prometteuses comme certains procès de sorcelleries, les Abschiede de la diète, les inventaires du château, des chroniques et la correspondance de personnages importants. Il y a-t-il un récit sur l'incendie de 1788 ?<sup>22</sup> Ou doit-on se contenter de la description péjorative de Schiner en 1812 ?

Pour l'objectif de mieux comprendre la tour escalier et l'escalier d'entrée il s'avèrera utile d'utiliser les premiers résultats présentés ici lors des investigations archéologiques. Car c'est en les comparant sur le terrain à l'archéologie qu'on se posera plus de questions et découvrira de nouvelles pistes qu'il faudra explorer afin d'établir une synthèse plus globale et interdisciplinaire.

---

<sup>21</sup> Il faut par exemples regarder aux archives du service des bâtiments (l'inventaire pour la Majorie est dans le fichier: Inventaire d'archives pour Majorie.pdf.

<sup>22</sup> Voir: Antoine Lugon, Inventaire topographique des maisons aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, Vallesia XXXV, 1980. – Sion 1788–1988. La part du Feu.



Il suit une première synthèse sur l'ensemble des bâtiments et ensuite des premières réflexions sur l'espace allant du prélet à l'entrée du château qui jouxte l'ancien « Trou du château ». Le tout comprends beaucoup d'illustrations qui pourraient déjà à elles-seules livrer plus de résultats, si je m'y attarderais un peu plus.

## Essai d'une petite synthèse du développement du complexe architectural de la Majorie et du Vidomnat / Sénéchalie.

### Époque médiévale

Pour le XIII<sup>e</sup> siècle on sait que le château de la Majorie servait de résidence au major épiscopal et comprenait une tour et la chapelle Saint-Michel. Cette chapelle, se trouvait-elle là où le père Marcel l'indique en 1788/90 dans son plan de reconstruction à l'identique ? Elle fut donnée en 1221 – la première mention de la Majorie – aux chanoines du Grand-Saint-Bernard. Par contre on ne sait rien sur d'autres bâtisses et un mur d'enceinte. Mais il est presque certain que la tour citée en 1221 constitue les parties anciennes de la tour actuelle de la Majorie. Ses parties romanes (la maçonnerie, les fenêtres et portes murées) devraient toutefois être comparées d'autres tours et éléments architecturaux de cette époque.

Mais du côté des textes médiévaux l'idée d'une grande et importante tour du major épiscopal est quasiment prouvée : Le château de la Majorie est nommé à cette époque tour ou maison de la Majorie de Sion ou bien tout simplement tour de Sion ou tour de la Majorie (*turris / turre Sedunensis, domus de turre Sedunensis, turris majoris Sedunensis, domus que Turris vocatur, turris majoris, domum que vocatur turris maioris Sedun.* etc.). Pour la datation de la tour de Sion et demeure du major s'impose une hypothèse qui pourrait s'avérer tout autant plausible qu'improuvable : Pourquoi est-ce que les sires de la Tour – peut-être cités la première fois vers 1179 et qu'on voulait faire descendre des sires de la Tour de Pin – n'auraient pas simplement pris leur nom de leur propre tour, la tour de Sion, siège du major épiscopal qui daterait peut-être du milieu du XII<sup>e</sup> siècle ? Le terme de *castrum Majoriae* (château de la Majorie) semble être utilisé seulement à partir du XIV<sup>e</sup> siècle. C'est en 1373 que l'évêque acheta l'office de la Majorie et la tour du major. Il en suivit des travaux dont témoigne la tour des chiens (date dendrochronologique : 1380). Puis la Majorie semble avoir été plusieurs fois incendiée (1384, 1417 et 1475). Mais ce sont les maçonneries et de minces indices dans les chartes qui nous diront plus sur cette époque difficile à cerner. Il semblerait qu'on puisse suivre les travaux de reconstruction et agrandissement de la chapelle dont les évêques étaient fiers.<sup>23</sup>

Pour la Sénéchalie, notre Vidomnat, on peut admettre au XIII<sup>e</sup> siècle l'existence des deux petites « tours » bien visibles dans la façade ouest. Ces deux bâtiments seront réunis en un seul bâtiment, agrandis et souvent transformés jusqu'à l'incendie de 1788. Il semble que des documents médiévaux localisent la Sénéchalie déjà dans ces deux maisons en pierres et la mette en relation avec le major. ... C'est à partir du XVI<sup>e</sup>/XVII<sup>e</sup> siècle que la Sénéchalie et probablement des maisons dans les alentours (y compris celle du prélet entre le Vidomnat et la Majorie ?) appartiennent avec certitude au sénéchal resp. aux de Montheys.<sup>24</sup>

---

<sup>23</sup> Gremaud I 288 (1221, 30 mars). – Je n'ai pas encore trouvé le relevé dont Albert de Wolff parle. – De la Tour: Chartes Sédunoises, in : Mémoires et documents publiés par la Société d'Histoire de la Suisse Romande, t. XVIII, Lausanne 1863, p. 337–459, là le numéro 17. Charrière, Louis de: Les sires de la Tour, mayors de Sion, seigneurs de Chatillon en Vallais, et leur maison, in: Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande 24 (1868) 182-424, 26 (1870) 127–136 et 34 (1877) 141–177. – Rapport dendro: OMH, dossier Tourbillon. – En général: Gremaud, Jean: Documents relatifs à l'histoire du Vallais, t. V, 1884, introduction, pp. XLIII-XLIV [dans MDR, t. 33].

<sup>24</sup> Gremaud, Jean: Le Vidomnat de Sion, Sion 1870. Idem: La Sénéchalie de Sion, Fribourg 1872. – Les ouvrages de Dubuis et Lugon, par exemple: Sion jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle (Vallesia 1985), p. 19 note 65.



La Majorie en 1548 (Stumpf).

### Du XVI<sup>e</sup> siècle à 1788.

C'est après un incendie qu'Adrien I<sup>er</sup> de Riedmatten restaura et transforma le château de 1529 à 1536 : La grande tour du Major fut agrandie par des bâtiments à l'est, un « donjon » au sud – sur des fondations plus anciennes ?) et une tour escalier reliant les différents bâtiments. L'actuelle

maison du concierge pourrait aussi avoir des bases de cette époque. La tour médiéval de la Majorie fut transformée (grandes fenêtres, cheminées, echauguettes etc.). Ce sont les éléments architecturaux dont certaines comprennent des dates qui nous aident à cerner les travaux de l'évêque Adrien. À partir de cette époque l'iconographie nous renseigne sur l'aspect du château. Le mur d'enceinte allant jusqu'à la Tour des Chiens semble



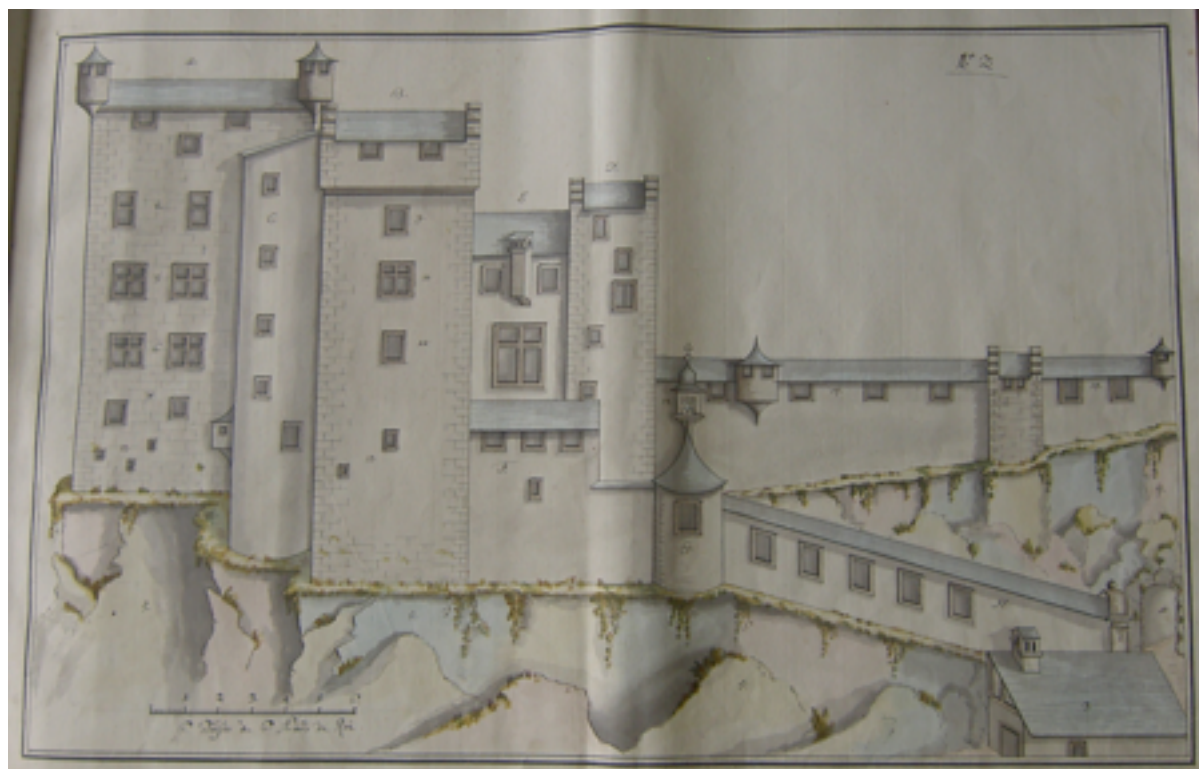
La Majorie en 1550 (Münster). – La Majorie vers 1785 (anonyme).



Vue sud (de Torrenté 1760).

exister au plus tard au XVI<sup>e</sup> siècle. Et on peut croire que l'aspect générale du château resta le même du XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'à l'incendie de 1788. Toutefois il y a des éléments avec des inscriptions plus tardives qui indiquent qu'on a continuellement remis les parties défectueuses on état, si pas réaménagé l'une ou l'autre partie du château : On trouve par exemples les dates 1655 et 1709 sur les portes qui mènent au château. De plus les murs d'enceintes semblent être le fruit de diverses campagnes d'amélioration.

Après l'incendie de 1788 le père capucin Marcel Wicka dessine un plan de reconstruction à l'authentique (archives des Capucins à Lucerne). Est-ce à l'authentique ?



Père Marcel Wicka après l'incendie (PAL, MS 221).

## De 1788 à 1945

L'incendie de 1788 provoqua la ruine totale de la Sénéchalie et de la maison sur le prélet. Cependant la grande tour de la Majorie ne fut quasiment pas atteinte par le feu – ce que les diverses poutres et parties boisées à l'intérieur du bâtiment prouvent. D'autres bâtiments comme les appartements accolées à l'est de la tour y compris la chapelle ainsi que le « donjon » au sud semblent avoir brûlé. Est-ce que Turpin de Crissé est fiable pour cette question ? Sur sa vue du début du XIX<sup>e</sup> siècle figurent des toits. Mais Turpin de Crissé semble résumer l'état de la Majorie d'une manière quelque peu fantaisiste. Un dessin de 1828 montre les parties ruinées de la Majorie et du Vidomnat. Sur une gravure publiée en 1836 on voit le « donjon » au midi dans son hauteur originale. D'autres bâtiments sont en ruine et ont aujourd'hui presque complètement disparus.



Extrait de Turpin de Crissé à la bibliothèque de Marmottan, 1810?



En tout cas l'évêque quitta son château rendu inhabitable par le feu qui servit périodiquement de logement à des troupes de passages. Les plans de restauration furent abandonnée avec la mort de l'évêque en 1790 et on ne répara plus les bâtiments jusqu'en 1841/42 (?). C'est probablement ce manque d'entretien qui termina le travail commencé par le feu. L'évêque ne semble pas tout de suite avoir abandonné l'idée de reconstruire la Majorie. Car les Montheys furent mis sous pression par l'évêque qui garde un singulier document dans ses archives : Ce document essaie de prouver que la Sénéchalie était propriété épiscopale depuis 1373.<sup>25</sup> Les de Montheys finirent par vendre la Sénéchalie à l'évêque en 1823.<sup>26</sup> C'est à ce moment-là que la Majorie et la Sénéchalie sont devenus un domaine commun. L'Etat acheta la Majorie en 1840 et bientôt les prisonniers commencèrent à démolir des murs. En 1842 on transforma la Majorie en caserne.<sup>27</sup> Et il semble bel et bien que c'est à ce moment-là que la partie principale du château fut remodelé et reçu sa silhouette actuelle : Le donjon fut décapité. Les appartements accolés au mur est de l'ancienne tour du major épiscopal furent détruit à part un petit reste protégé par un toit en pente. D'autres éléments comme la ruine d'une maison entre la maison du concierge et la Tour des Chiens disparurent. Mais la Sénéchalie resta en 1842 une ruine :



Extrait d'un dessin daté du 6 août 1828 (BA VS 2732).



CHATEAU MAIORIA A SIGÜENZA.

Vue du NE, 1836 (Gattlen 1920).

<sup>25</sup> AES 320-11. Ce document semble refléter la vue de l'évêque qui racheta les droits des Montheys sur la Sénéchalie, mais pas un complexe appartenant à part entière aux de Montheys.

<sup>26</sup> AES 320-200 du 17 janvier 1823.

<sup>27</sup> Achat Majorie: AEV, DI contentieux 3040 179.4, 1-3 et 3040 179.6, 1-3. - Toute la période: AEV, protocole du CE, protocole du GC et rapport de gestion du CE. -> voir le fichier-Word correspondant ainsi que celui qui comprend les notes chronologiques („AEV - CE Protocole & Rapport de Gestion“).



Extrait d'un dessin de Raphaël Ritz de 1842-56 (StAZH WI 3 111-12 (Zeichnungsbücher Mittelalter II)).



Médiathèque VS, Skizzenbuch Raphaël Ritz 6 et 20, 1855 (?)

Mais la caserne resta jusque vers 1890 sous l'ombre de sévères critiques de la troupe et des responsables qui demandaient des travaux de réfection dans une caserne qui se retrouvait régulièrement proche de la ruine totale et en manque d'hygiène. Toutefois il eût d'heureux évènements comme l'ouverture de la nouvelle caserne dans la Sénéchalie en 1856.<sup>28</sup>

Il n'est pas sûr que la Grange-à-l'évêque fit déjà partie de la caserne. Il faudrait vérifier si elle a déjà été achetée par l'Etat en 1840 ou seulement à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, si elle n'a pas été tout simplement confisquée lors de la sécularisation de 1848.

---

<sup>28</sup> AEV, Rapport de gestion du Conseil d'Etat.





Photo publiée en 1885, extrait. Repro: OMAH, 93/271-272.



La Majorie en 1903/04 ( ? ), avant 1906. EAD 69035.



La Majorie avant 1908, extrait d'une carte postale sans date, ZB Grph Smlg Postkarten 101 Schweiz 7 Valais Sion.





Extrait d'un dessin de Rahn (1861), ZB Grph Smlg Rahn Mappe XXI 64.

C'est de 1897 à 1914 [ ? ] qu'ont été entrepris les importants travaux de réfection déjà longtemps souhaitées, y compris l'aménagement de nouvelles douches et de WC. Mais ses travaux ne changèrent pas l'aspect générale des bâtiments. Ils y mirent une touche finale : Les châteaux ont sauf quelque restaurations / transformations de 1945 à 1951 leur aspect actuel depuis les travaux à la caserne de 1914. Seule changement est là démolition des deux corps de garde sur la place de la Majorie. Le premier disparu vers 1900 ou avant, l'autre qui se trouvait juste au pied du Vidomnat et qui avait remplacé la maison « Zorni » après 1914.

Mis à part ces deux maisons, les seules transformations marquant la silhouette des bâtiments après la période de la caserne furent la reconstruction de l'étage supérieur de la tour escalier (en 1945/47 ?), la transformation de la tour d'entrée (toit en béton, grande fenêtre – en 1945/47 ?) et la profonde transformation de la maison du concierge terminée en 1951.<sup>29</sup> De plus la Majorie perdit son crépis en 1945/47. Il en ira de même en 1956 pour le Vidomnat et en 1951 pour la maison du concierge. A l'intérieur des bâtiments il faut déplorer les transformation de la Grange-à-l'Evêque et aussi le fait que le Vidomnat a complètement été vidé de son intérieur dès 1974 ce qui détruisit les derniers restes des aménagements que le feu de 1788 et les travaux de la nouvelle caserne n'avaient pas encore détruits.

---

<sup>29</sup> Un bon aperçu sur les démarches menant à la restauration et à l'ouverture du Musée donne Zen Ruffinen-Marty, Valérie: Approche du Musée cantonal des beaux-arts, 1940-1960; mémoire Université de Lausanne - Faculté des lettres - Section d'histoire de l'art, 1989.



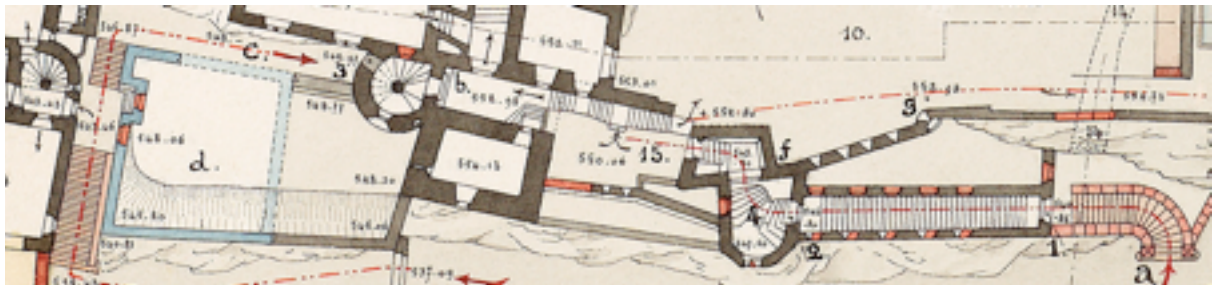
Extrait d'une photo vers 1903/04; EAD, 8559. – Carte postale; Ac Sion C.p. Ba. 367.



Carte postale vers 1910, sans date, ZB Grph Smlg Postkarten 101 Schweiz 7 Valais Sion. – Photo de Holderegger (1925), EAD, 95392.



## La tour escalier et le grand escalier de l'entrée à est – Notes sur la zone allant du prélet à l'entrée orientale

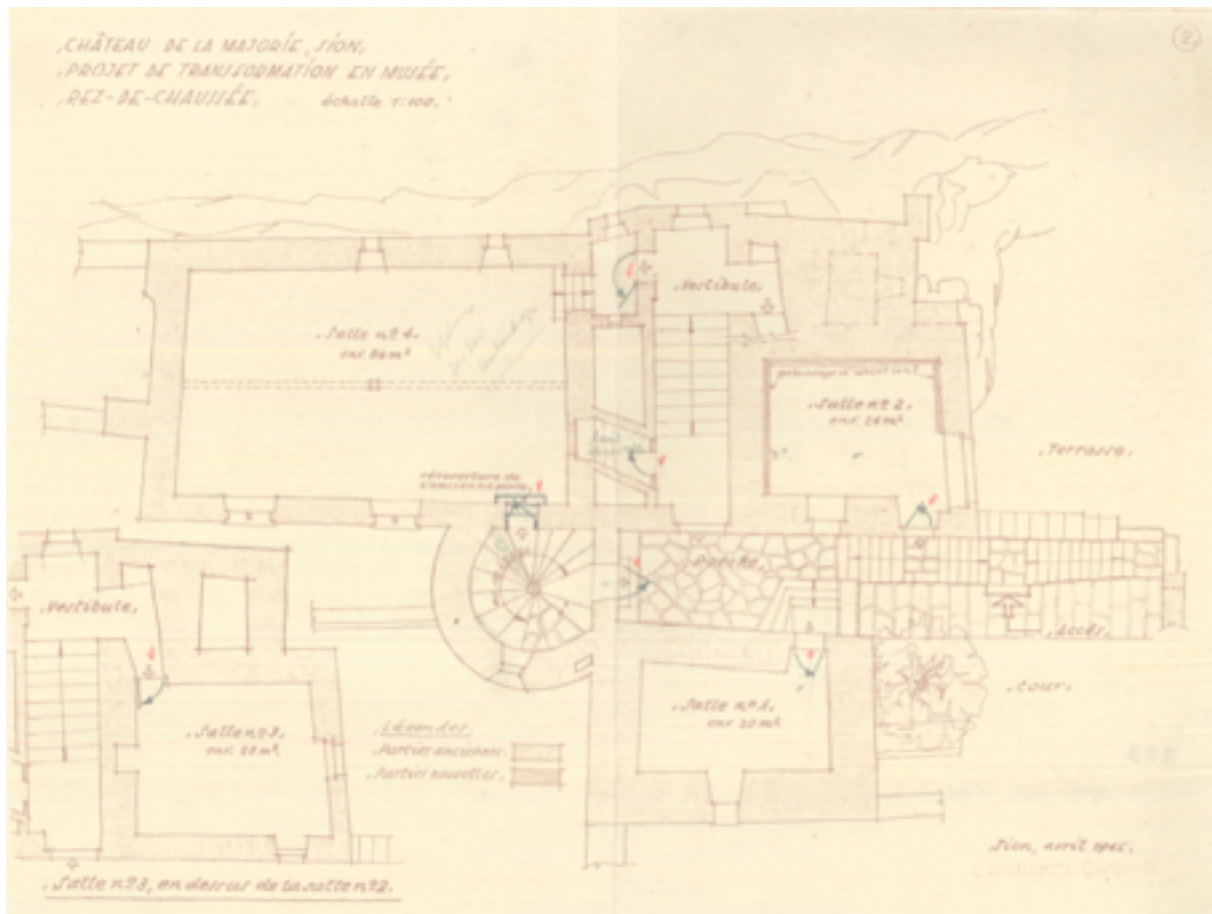


Extrait du plan de van Muyden et Trivelli 1903/04, EAD, 3798.

La tour escalier fut accolée à la grande tour de la Majorie et semble dater dans sa première phase de 1529–36, lorsque le château fut entièrement restauré par Adrien I<sup>er</sup> de Riedmatten. En attendant les résultats des investigations archéologiques, les éléments pour la compréhension de la tour escalier sont les éléments sculptés, les plans, certains documents et les sources iconographiques. Ainsi pour la compréhension de la maçonnerie ce sont les anciennes photos qui montrent bien l'appareil là où il n'était pas crépi.

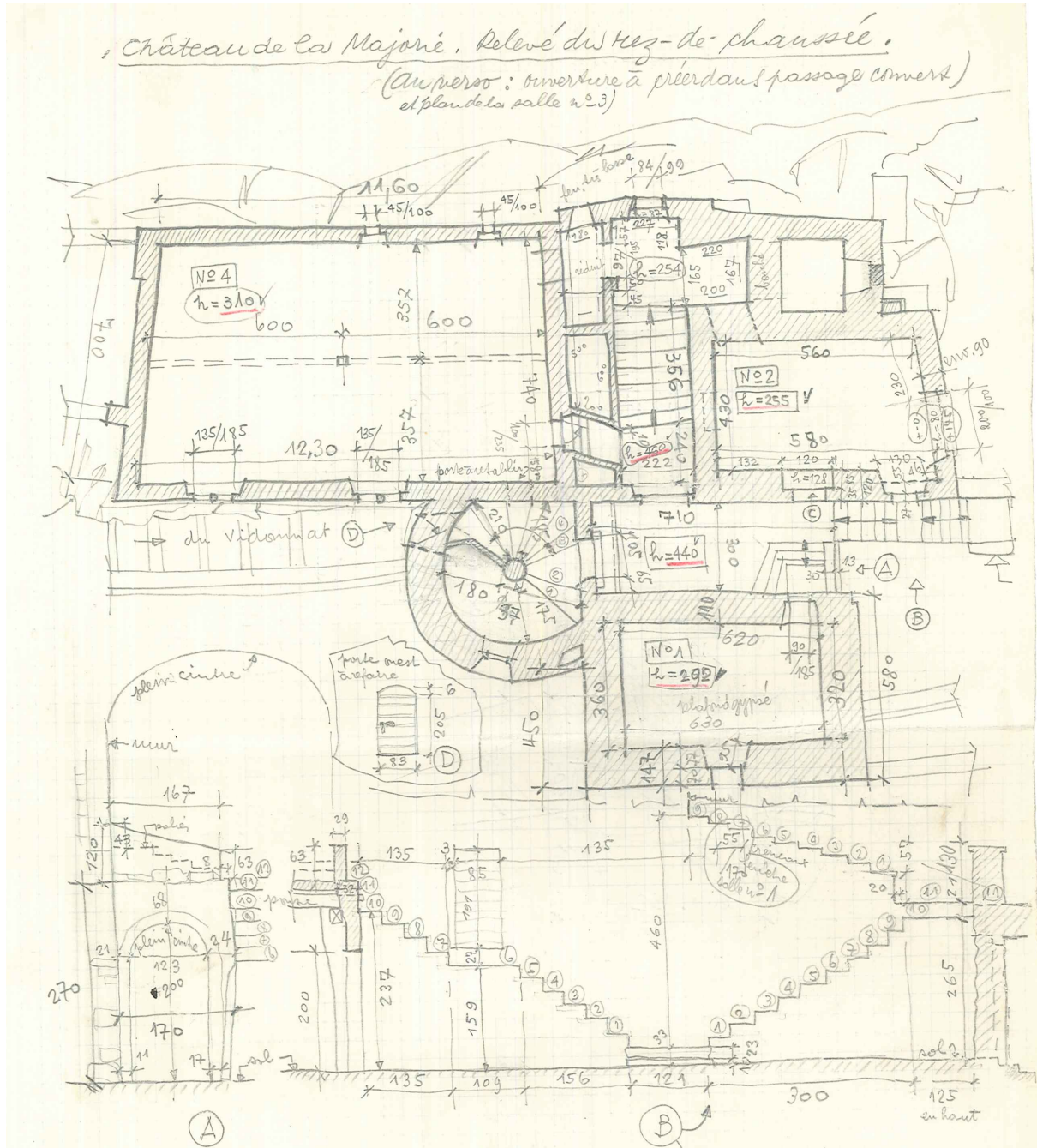


La dernière phase de construction a eu lieu en 1945/47. Cette restauration qui ne comprend pas seulement la tour escalier, mais aussi la tour de la Majorie et tous les



Plan de la restauration du avril 1946, exemplaire avec notes, Archives du Service des bâtiments 72.02

bâtiments qui lui sont accolés est bien documentée par les plans qui distinguent entre l'état ancien et les restaurations. La version la plus complète de ces plans se trouve à l'OMH. J'ai créé un dossier qui renferme un jeu de plans (que j'espère) complet<sup>30</sup>. Sur une version de ces plans – au archives du service des bâtiments<sup>31</sup> – ont trouvé des notes, ev. utiles. Pour ces mêmes plans on trouve au service des bâtiments aussi des esquisses au crayon qui pourraient aussi être utiles pour l'interprétation des lieux.<sup>32</sup>



Esquisses préparatoires; Archives du Service des bâtiments, 72.02

<sup>30</sup> Le dossier „0 plans 1945ff - les plus importants en complet“ dans le dossier „majorie - Images“. Mais il faudrait vérifier la chose et localiser les originaux.

<sup>31</sup> C'est à dire les archives de l'ancien service des bâtiments qui ne comprenait avant les années nonantes ni l'Office des Monuments Historiques, ni l'Office d'Archéologie resp. de la partie du SBMA toujours encore responsable des bâtiments.

<sup>32</sup> Archives du Service des bâtiments, 72.02. Voir les deux prochaines illustrations.



On trouve au service des bâtiments aussi une récapitulation des travaux qui pourrait aussi être utile pour comprendre la restauration de 1945/47 :<sup>33</sup> On y trouve les travaux effectués et leurs coûts. De plus il faudrait se baser sur les mots de Wicka qui accompagnent ses plans.<sup>34</sup>

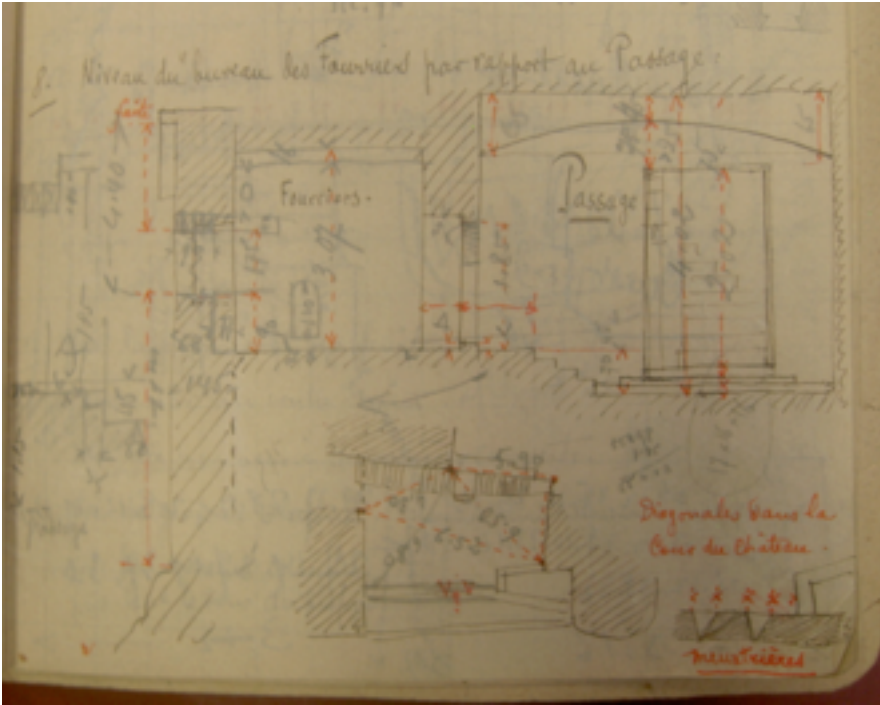
Parcourons maintenant la zone qui nous intéresse et commençons par la tour-escalier. Depuis quand avait-elle une porte en direction du Vidomnat ? En ce qui concerne cette porte deux photos datant d'environ 1910 font croire à une ouverture d'un style plutôt moderne (XVIIIe / XIXe siècle). Ces photos montrent aussi les différents caractères de la maçonnerie qui pourraient correspondre à différentes phases de construction. Par contre on ne voit pas de traces d'une autre porte que l'existante.



Extraits des vues de la tour-escaliers de ci-dessus (Carte postale vers 1910 et EAD, 8559) et la porte en 2012.

<sup>33</sup> fichier: Service des bâtiments -> 72.2 -> TEXTES -> 19480801 récapitulation des travaux de maçonnerie - Service des bâtiments 72.02.pdf

<sup>34</sup> Le texte descriptif de Wicka: AES 320-122 et PAL, Ms 221.

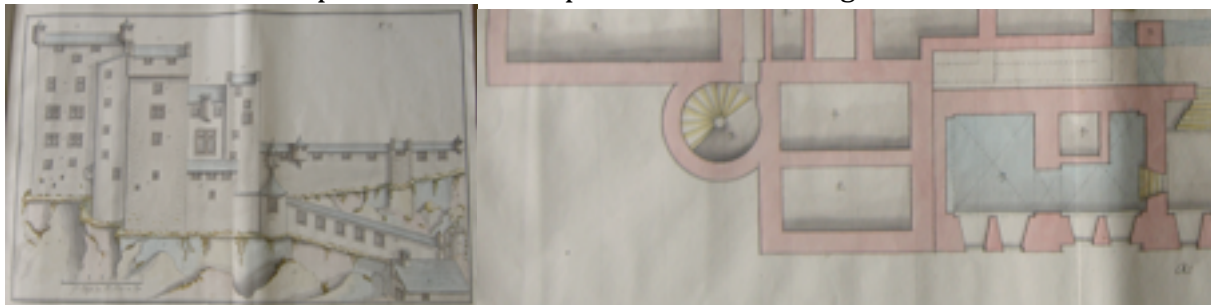


Esquisses de van Muyden, 28 / 29 janvier 1904; à droite l'entrée à l'escalier; AEV, 4350 1984-10, 33.

Il me semble que cette porte daterait de l'époque de la caserne. Mais jusqu'à maintenant je n'ai pas trouvé d'indices ou de preuves concrètes dans les fonds du DTP. J'ai seulement l'indice stylistique. C'est en 1842 que la caserne est aménagée à la Majorie. En 1856 suivit la nouvelle caserne dans l'ancienne Sénéchalie. La Sénéchalie et la Majorie ont été deux propriétés distinguées jusqu'en 1823 où l'évêque « racheta » la Sénéchalie.<sup>35</sup> Alors il faudrait penser qu'il n'y a aucune raison d'avoir une porte dans cette

direction avant 1823. A partir de ce moment là il est intéressant de créer une porte et une petite rampe pour corriger le niveau entre le prélet et le rez-de-chaussée de la Majorie. Cela est certes une simplification, surtout si on pense aux portes médiévales murées dans la façade ouest de la tour de la Majorie. Cependant ce dernier fait ne doit pas avoir d'implication pour une époque plus tardive.

C'est le père Wicka qui sépare la Majorie et la Sénéchalie après l'incendie dans ces plans d'une façon très prononcée. Tandis que le palais (épiscopal ?) qui avait été projeté à la place des ruines de la Sénéchalie ne prend pas en considération la Majorie. Les dessinateurs des deux plans voient deux parcelles bien distinguées.



Père Marcel Wicka: Projet de reconstruction à l'ancienne après l'incendie et plan de reconstruction / transformation, extrait (PAL, MS 221).

Peut-on conclure qu'à la fin de l'ancien régime l'évêque et le sénéchal<sup>36</sup> ne voyaient aucune raison de faire une petite porte de service entre leurs demeures qui avaient leurs entrées bien distinguées et qui démontraient le rang du seigneur qui y habitait ? Que peut-on dire sur l'évolution de la tour escalier et l'existence d'un escalier ? La tour escalier a été surélevée en 1946 (date exacte ?). Il y a des photos qui illustrent le sommet de l'escalier et l'intérieure de la tour avant la surélévation :

<sup>35</sup> AES 320-200. AEV, DI contentieux 3040 179.6, 1. AEV, protocole du CE, protocol du GC et rapport de gestion du CE. -> Voir plus haut pour les détails.

<sup>36</sup> Le sénéchal était au moyen-âge un officier de l'évêque, selon Gremaud son majordome. Alors





La porte au sommet de la tour escalier avant 1910 (1903/04 ?), EAD 8527. – À côté, la porte encore muré en 1925, EAD 95395, photo de Holderegger.

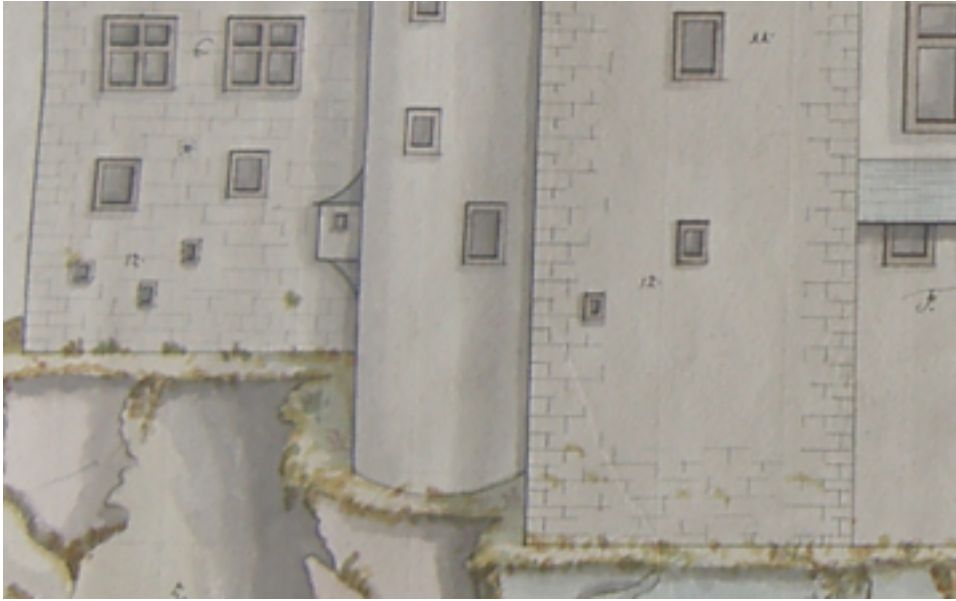
En même temps on a transformé certaines fenêtres. Dans la partie ancienne de la tour l'escalier a aussi l'air neuf (reconstruit ou remodelé ?). Ce qui est sûr c'est qu'il y avait déjà vers 1900 un escalier qui partait du premier étage resp. rez supérieure et qui était orienté de la même sorte que l'actuel.

Pour le problème d'un escalier descendant jusqu'au fond de la tour il faut consulter le rapport d'Alessandra Antonini. De plus on pourrait y ajouter l'idée d'une cave ou prison. Alors l'escalier ne descendrait pas jusqu'à cette endroit, mais servirait seulement d'accès aux appartements et aux salles représentatives de l'Evêque. En tout cas le père capucin reconstitue une prison dans l'étage inférieure du donjon au sud et une autre dans celui de la tour de la Majorie. Le bas de la tour escalier toucherait ainsi aux prisons :



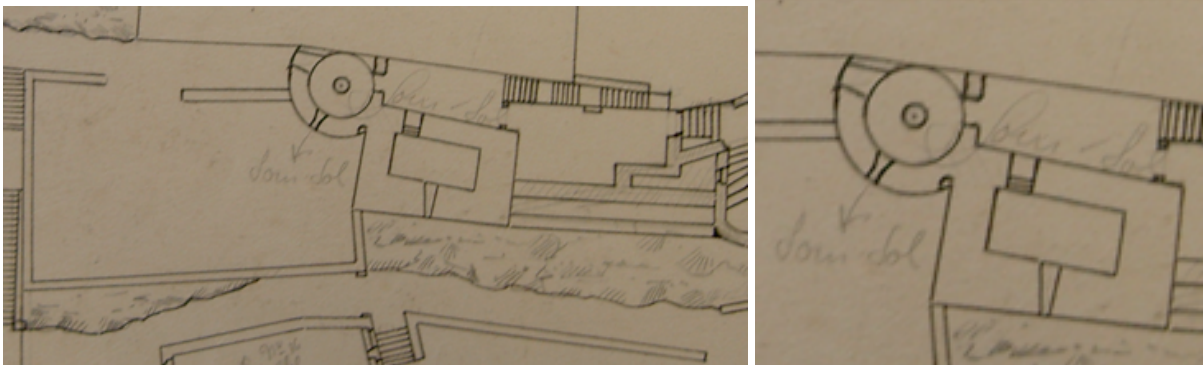
Entrée à l'escalier avant 1906 (1903/04 ?), EAD 3804-17.





Le n° 12 marque sur le plan du père Wicka les prinsons; PAL, MS 221, extrait.

Sur le plan de 1908 des sous-sols sont inscrits au crayon :

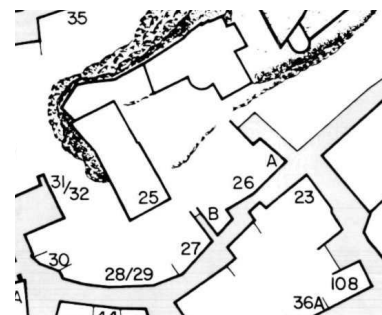


AEV, DTP, Plans divers II, 179, extraits.

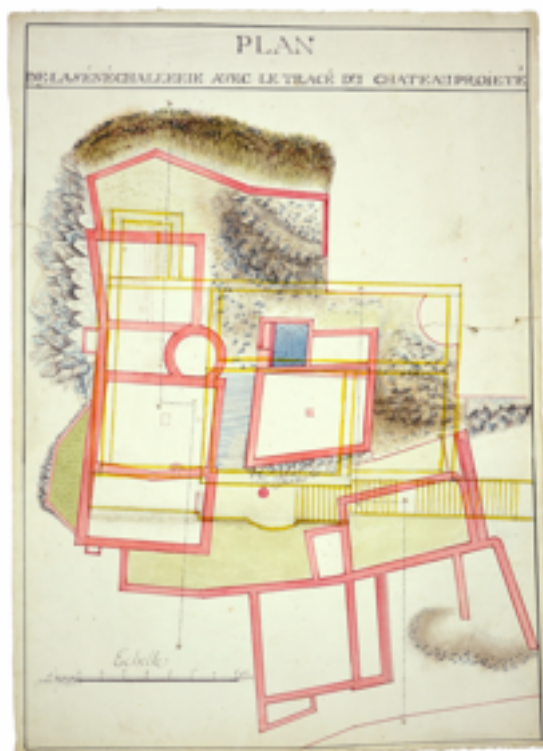
S'agit-il des locaux existants ou il y aurait-il eu des caves ?

### La maison à l'emplacement de la terrasse entre la Majorie et la Sénéchalie

Le prélet entre la Majorie et la Sénéchalie n'existait pas toujours : Il y avait ici une maison qui était disposée à une certaine distance des bâtiments de la Majorie. Ceci pourrait être un indice qu'elle ne faisait pas partie de la Majorie. Serait-ce une partie de la Sénéchalie (S 25) ou de la maison S 26 de l'inventaire de Dubuis-Lugon<sup>37</sup> qui a un certains temps appartenu au sénéchaux, les de Montheys ? Cela est tout à fait possible, vu que le palais ou *château* épiscopal projeté en 1797 (?) à la *Sénéchallerie* comprends l'espace de tout ces bâtiments. Les plans de 1797 donnent le plan et une coupe de la maison disparue :



<sup>37</sup> F.-O. Dubuis, Antoine Lugon, *Inventaire topographique des maisons aux XVIIe et XVIIIe siècles*, Vallesia XXXV, 1980, p. 213–214 (et le commentaire p. 174–176), qui se basent entre autres sur les listes ABS 249. Il faudrait vérifier la Sénéchalie et la maison S 26 qui pourraient év.- tout au moins juridiquement – comprendre notre maison disparue.



AES 320-333 (plans).

La maison a brûlé en 1788. La ruine a subsisté jusqu'en 1841/42 ou en 1856 ??? Il y a des représentations de la ruine :



Extrait d'un dessin de Raphaël Ritz d'environ 1842-56 (StAZH W I 3 111-12).



Extrait de la gravure de Bartlett et Beattie publiée en 1834 (Gattlen 1077) et d'un autre de Muller et Charnaux publiée en 1857, mais représentant un état plus vieux (Gattlen 2391).  
Lors de la démolition de la ruine on a conservé les caves – mais probablement muré les portes – et crée un sorte de terrasse dont les murs furent encore une fois rabaissé avant 1899 :

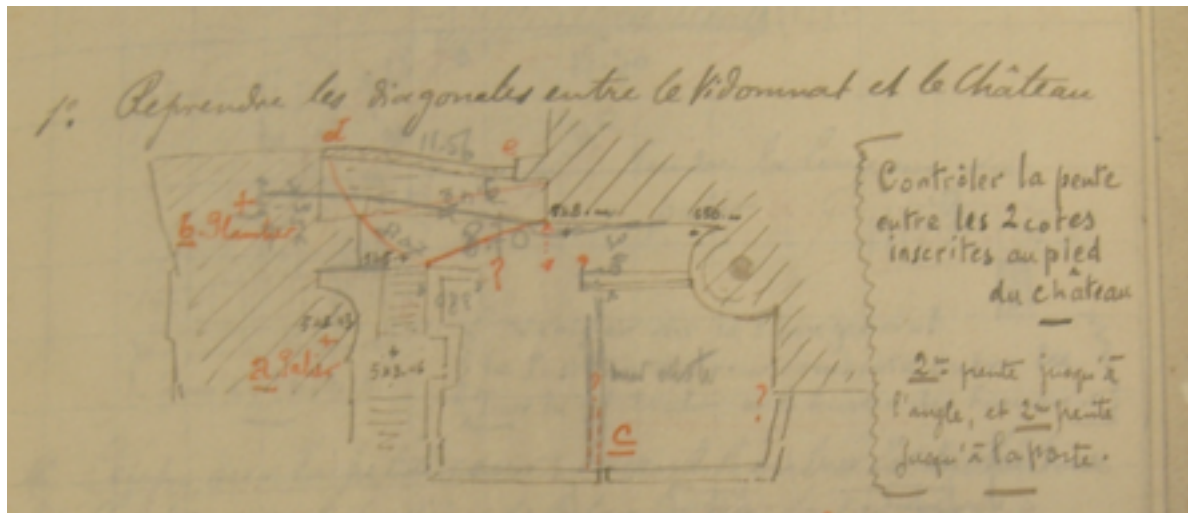


Photo publiée en 1885, extrait. Repro: OMAH, 93/271-272. – Photo vers 1890, Calpini 51.

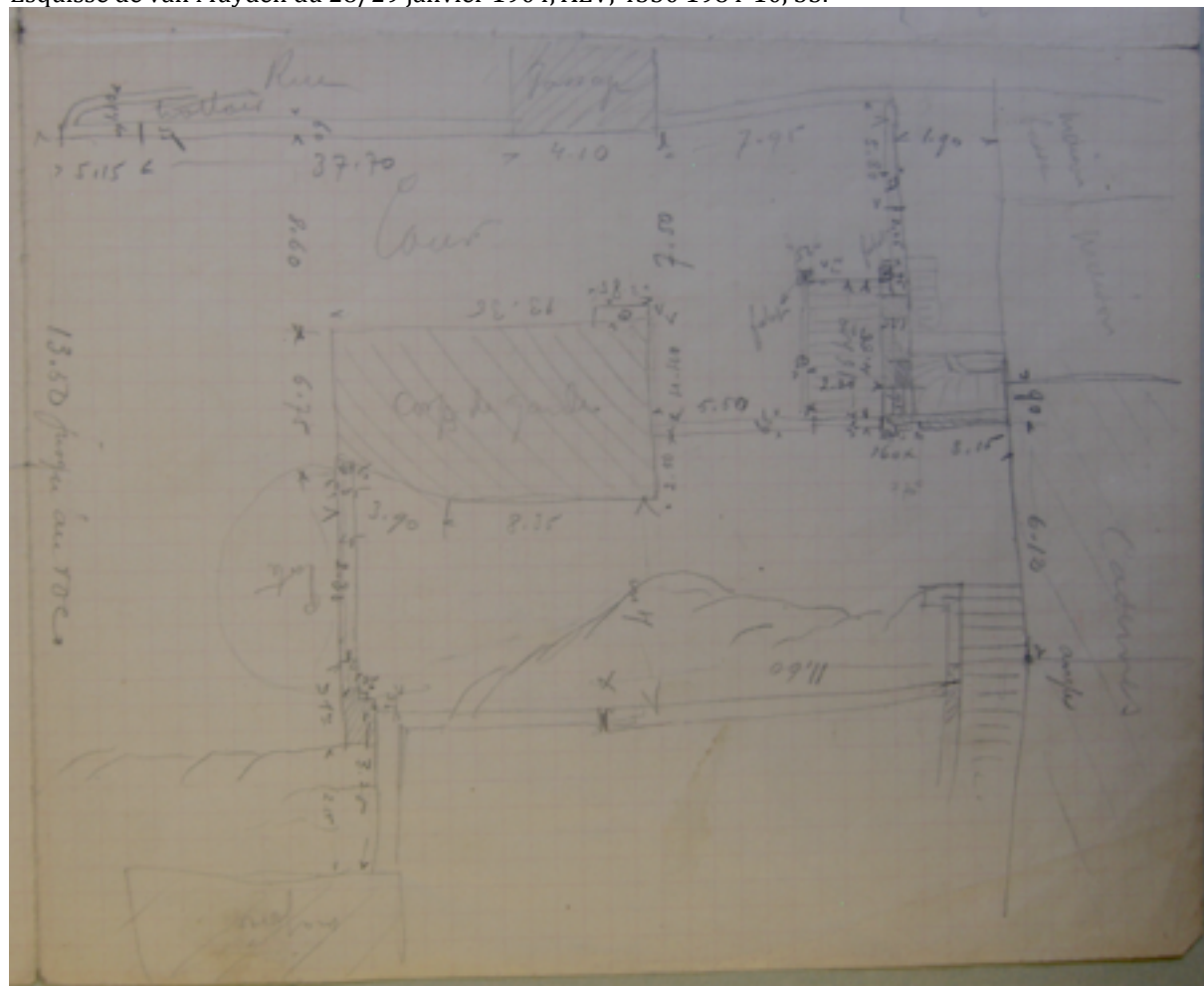


Photo du 18 février 1899, Calpini 44. – La Majorie en 1903/04 (?), avant 1906. EAD 69035.

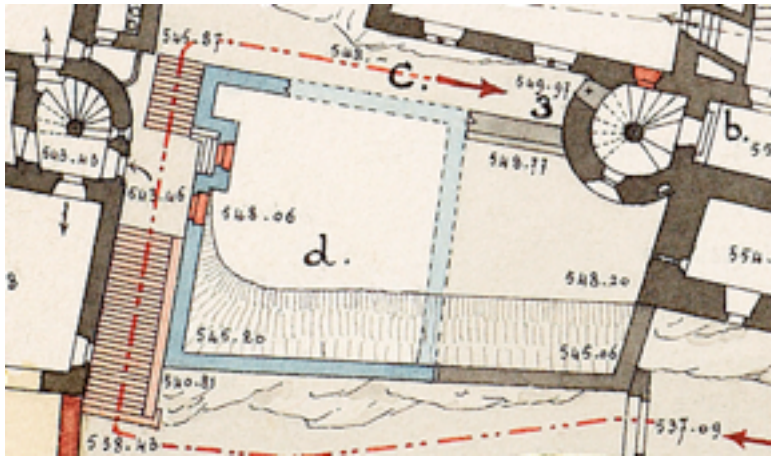




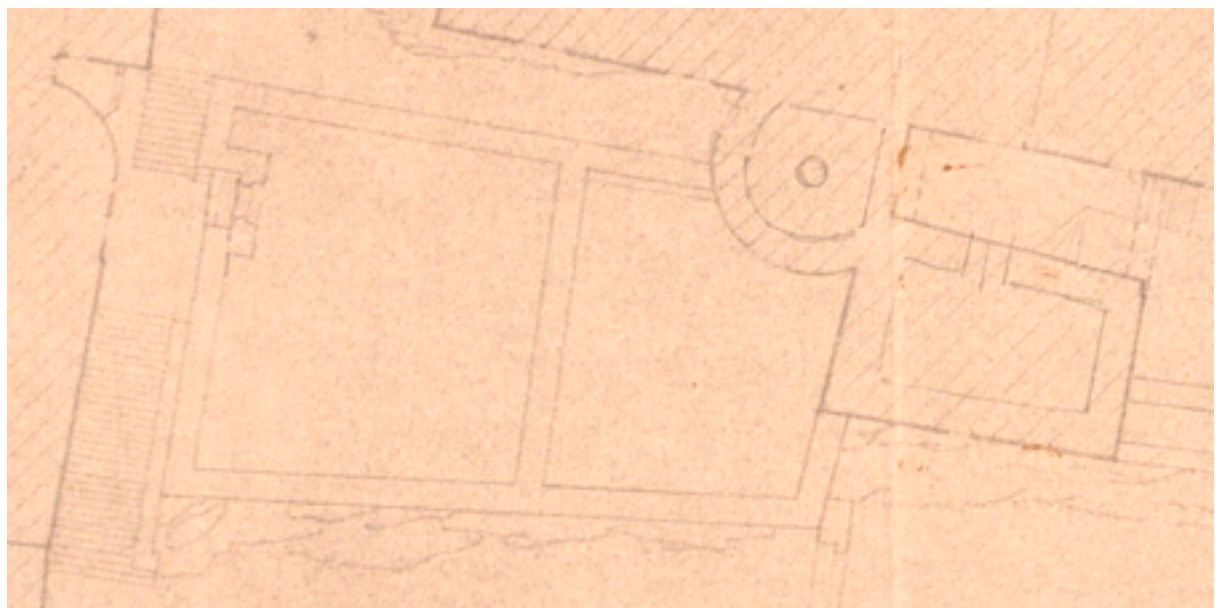
Esquisse de van Muyden du 28/29 janvier 1904, AEV, 4350 1984-10, 33.



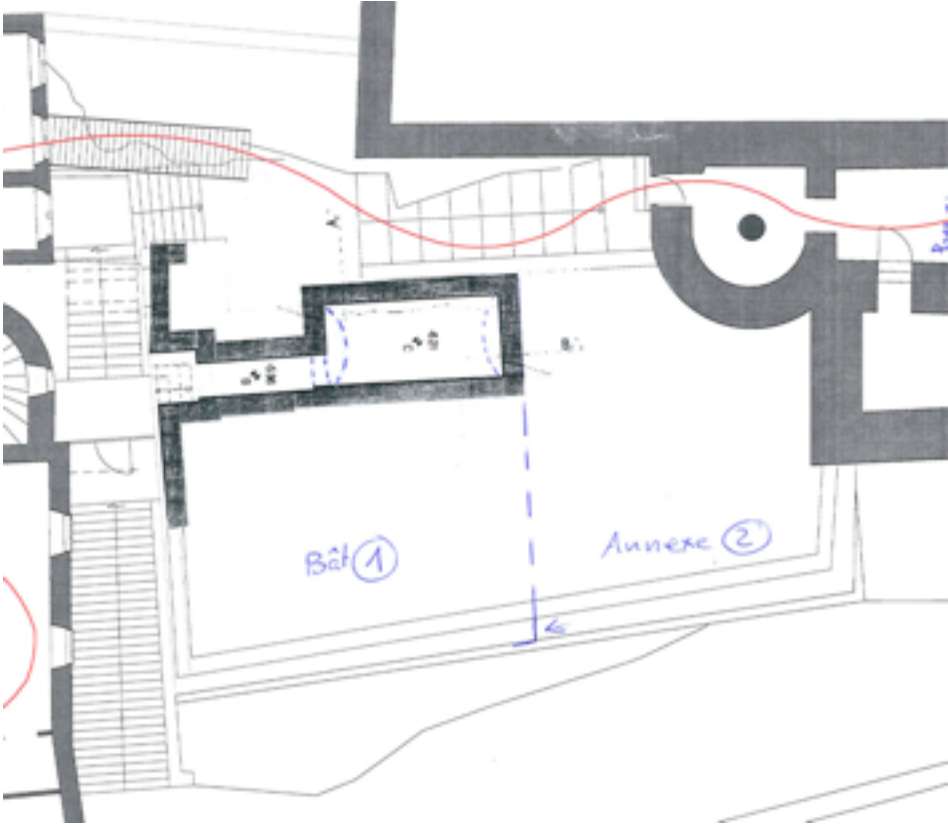
Esquisse de Trivelli (?) de 1903 (19 octobre ?), AEV, 4350 1984-10, 33.



Extrait du plan de van Muyden et Trivelli 1903/04, EAD, 3798.



Plan de Holderegger, extrait, EAD, 94894.







2012 (Fabrice Burlet)

Puis on a construit les escaliers en granit entre la nouvelle caserne (Vidomnat) et cette maison (en 1856 ou en 1889 ?!). La terrasse du prélet actuel avec ses créneaux peut éventuellement être attribuée aux travaux de 1906.<sup>38</sup> Ce qui est sûr c'est que la surélévation des anciens murs de caves n'existait pas encore en 1904 sur les plans van Muyden / Trivelli pour figurer au plus tard en 1907 sur les photos.<sup>39</sup>

---

<sup>38</sup> AEV, Rapport de gestion du CE 1906, p. 73, n'est pas assez claire: « Sion. – Les Casernes. Continuation des réparations selon projet, installation de chasse d'eau pour les W. C. de la caserne dite Grange de l'Evêque ; réparation du corps de garde et nivellement de place, murs, etc. » Peut-être faudrait-il chercher dans les protocoles du CE et du GC.

<sup>39</sup> Les plans de 1908 pour les WC construits en haut contre la façade est du Vidomnat (AEV, de Kalbermatten architectes, A 74 & B 91) semblent correspondre aux WC exécutés la même année (AEV, Rapport de gestion du CE 1908, p. 98). Cela permet de dater certaines photos avant la construction des WC.





La Majorie avant 1908, extrait d'une carte postale sans date, ZB Grph Smlg Postkarten 101 Schweiz 7 Valais Sion.

Le mur sud de la terrasse s'est effondré partiellement en 1980. Lors de la réfection de ce mur on a redécouvert la cave par hasard en perçant sa voute.<sup>40</sup> Sauf erreur, c'est pour consolider la voute qu'on a ouvert l'entrée actuelle vers les caves. Ces caves devraient mieux être étudiées pour comprendre l'ancienne maison resp. la terrasse. Aurait-on condamné la partie sud des caves ? Actuellement il y a seulement des plans neufs pour la partie nord de la cave. ...

Les photos de 1980 montrent bien les murs et le trou dans la voute ainsi qu'à côté de la rampe quelque chose qui rappelle une fouille archéologique. Avec ces photos on peut gagner pas mal d'informations sur la terrasse / le prélet .

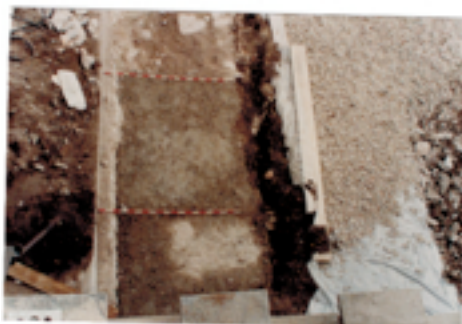
---

<sup>40</sup> La concierge de l'époque m'avait expliqué en 1993 (?) qu'elle avait prévenu les responsables de l'existence de caves, mais n'avait pas été crue. Alors elle aurait bien rit depuis la fenêtre au sommet de la tour de la Majorie lorsqu'on a monté un petit trax sur la terrasse et que celui-ci s'est enfoncé dans la cave.



Archives du service des bâtiments 72.6.





*Ay*

**M★ Sion, Hérens, Conthey**

## Le mur « fatigué » s'est éboulé!...



Archives du service des bâtiments 72.6.

SION (gé). – Depuis quelques semaines, le passage conduisant au château de la Majorie est fermé. Le personnel travaillant dans les différents bureaux ainsi que la clientèle doivent maintenant utiliser l'escalier qui part de la partie ouest de la place de la Majorie. Comme le montre notre photo, une partie du mur, flanqué sur le roc, s'est éboulé. L'étayage de la partie du mur restée en place a bien sûr immédiatement été entrepris afin de prévenir tout accident et surtout afin d'empêcher que tout le pan ne tombe.

Tout laisse croire que cet éboulement aurait pu se produire déjà depuis quelque temps.

Les spécialistes se posent des questions.

Il est certain en tout cas que le nombre d'années écoulées depuis la construction ou la rénovation de ce mur avec les intempéries et les divers travaux exécutés dans le secteur ont favorisé ou provoqué cet éboulement.

« Cela devient inquiétant, disait un habitant du quartier de «Tous-Vents», nous qui pensions que les murs de nos châteaux resteraient en place pour... l'éternité! »

## Majorie: découverte inattendue

SION (pt). - A l'ouest du complexe de la Majorie, un mur s'était effondré. A l'époque, nous avions retardé cet événement. La reconstruction de ce mur a été confiée à une entreprise. Les travaux se sont déroulés tout à fait normalement.

Le service des bâtiments de l'Etat du Valais, responsable de ces travaux, avait décidé d'enlever une partie de la terre se trouvant sur le petit prélet, entre les deux bâtiments, afin d'éviter que le poids de cette

terre fasse une nouvelle fois écrouler un pan de mur.

Les ouvriers, en creusant, s'aperçurent qu'une partie de la terre renversée s'engouffrait dans un trou. Le contremaître avisa le service des bâtiments qui ordonna des recherches. Elles permirent de découvrir un local de 2 m sur 2, qui avait été recouvert de terre, à une époque que l'on n'a pu, pour l'instant, déterminer.



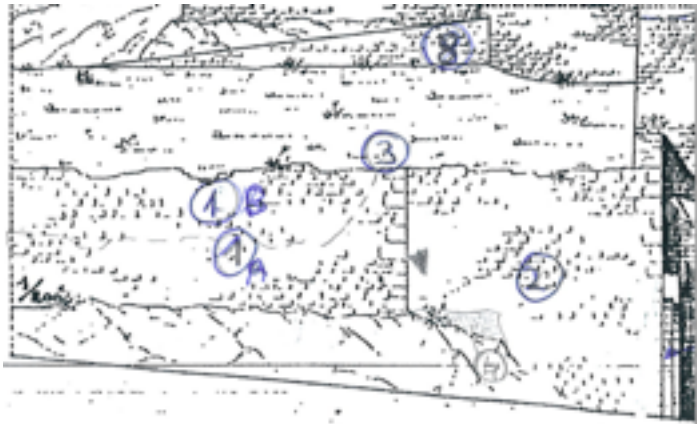
*L'ouverture qui donne accès au local. NF 2012/180 p. 33*

Archives VS BA.

Le remplissage du trou de 1980 (1B) est visible sur la photo archéologique actuelle :







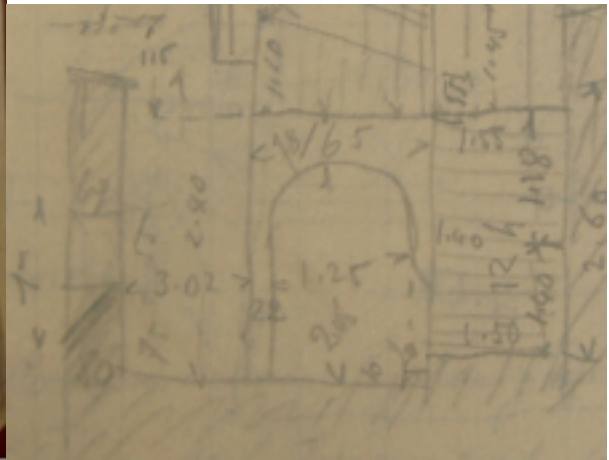
### De la tour-escalier à la tour d'entrée ronde



2012 (Fabrice Burlet)

Après avoir pénétré dans la tour-escalier depuis l'ouest on doit passer une porte qui se trouve dans un état moderne (XIX<sup>e</sup>/XX<sup>e</sup> siècle) et à côté d'une porte aussi du genre « caserne » – celle qui mène à la cuisine / au rez-de-chaussée du « donjon » décapité – pour arriver dans la cour par une porte en plein cintre restaurée en 1945. Les illustrations montrent qu'avant sa restauration cette porte était assez endommagée, si elle ne serait pas simplement le produit de travaux peux habiles effectués au XIX<sup>e</sup> siècle (Voir le pied droit nord sur les illustrations suivantes !).

Les escaliers (datant du XIX<sup>e</sup> siècle ?) menant de la petite cour aux étages et aux terrasses orientales avaient au début du XX<sup>e</sup> siècle des balustrades en bois qui ont été remplacées en 1946 (date exacte ?) par des murets en pierre. Il faudrait vérifier à quelle mesure les murs qui soutiennent les escaliers ont également été refaits en 1946. (!)



Esquisse de van Muyden du 28/29 janvier 1904, AEV, 4350 1984-10, 33.



Extrait d'une photo d'avant 1906; EAD, 3804-9. – Extrait d'une carte postale, 1912?; ZB Grph Smlg Postkarten 101 Schweiz 7 Valais Sion.

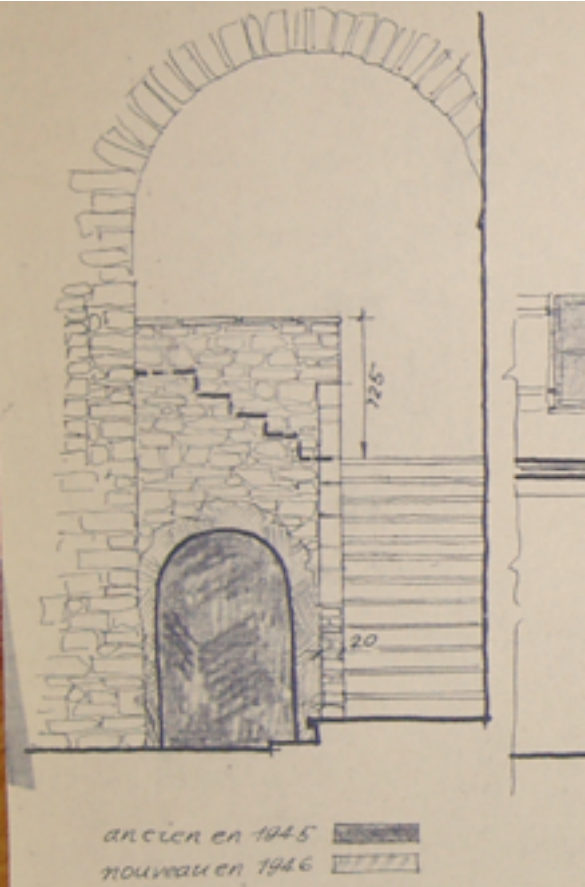




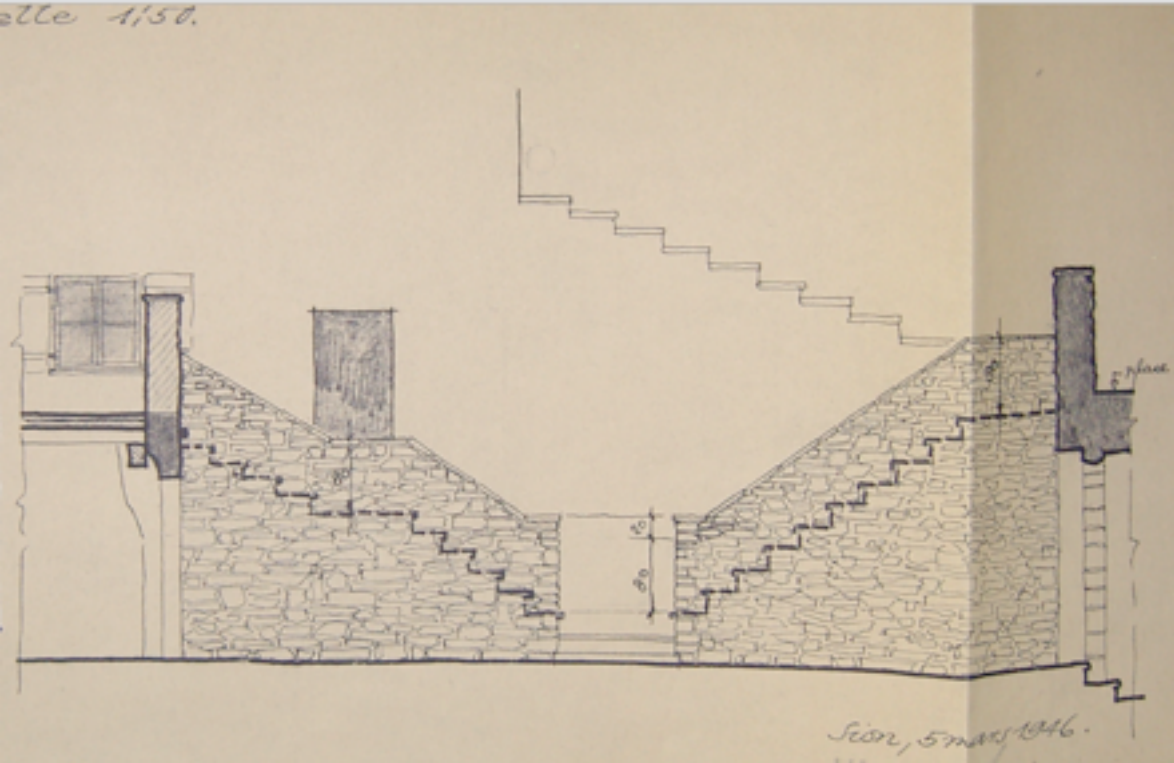
Avant 1906; EAD, 3804-9. – Avant 1906; EAD, 3804-8.



Avant 1909; EAD, 8554. – Carte postale, 1912?; ZB Grph Smlg Postkarten 101 Schweiz 7 Valais Sion: La porte de la tour-escalier au prélet est visible.

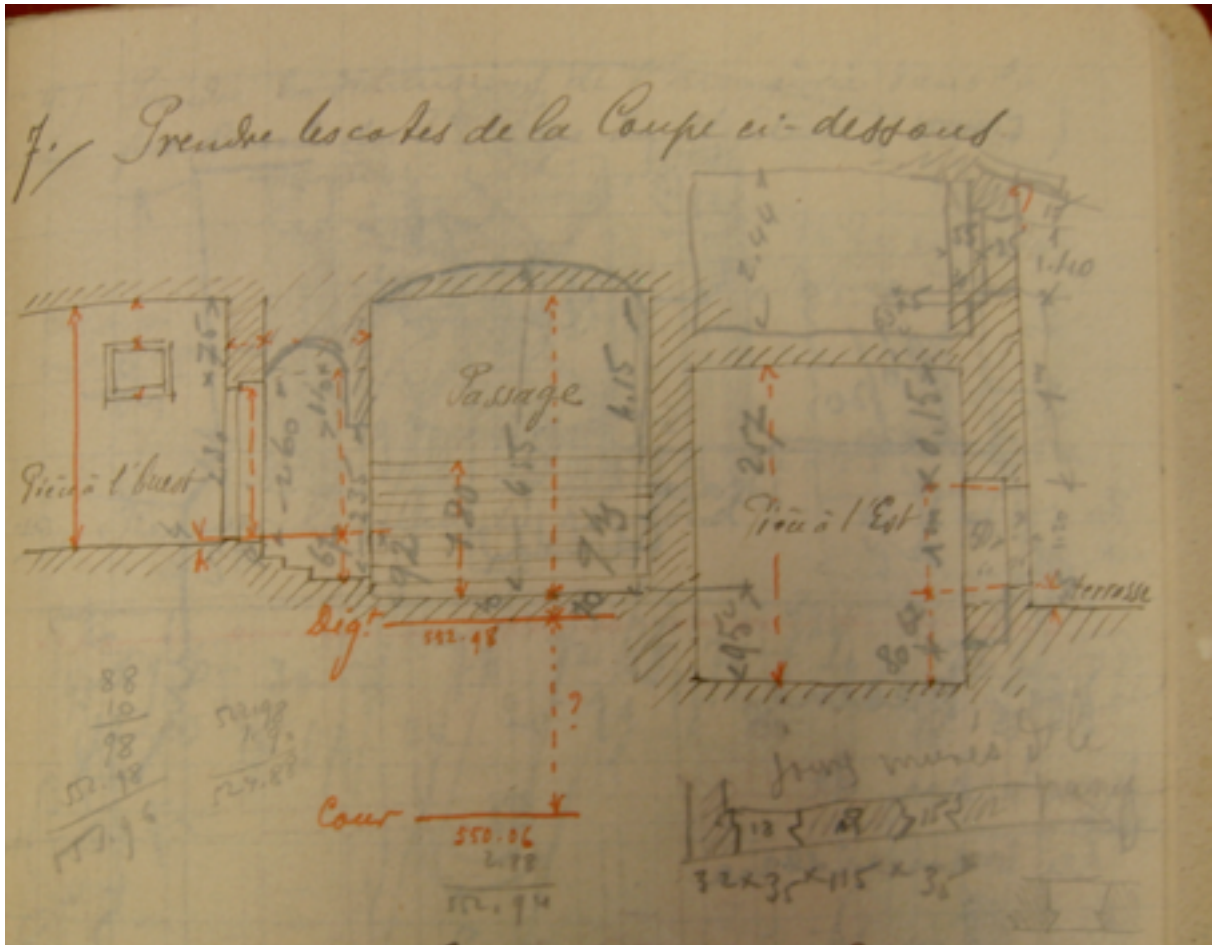


plan 1945 - après restauration



plan 1945

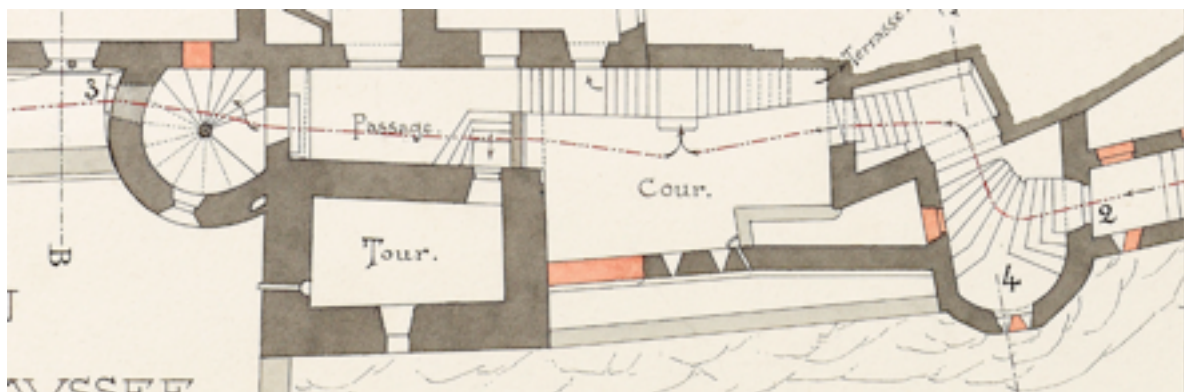




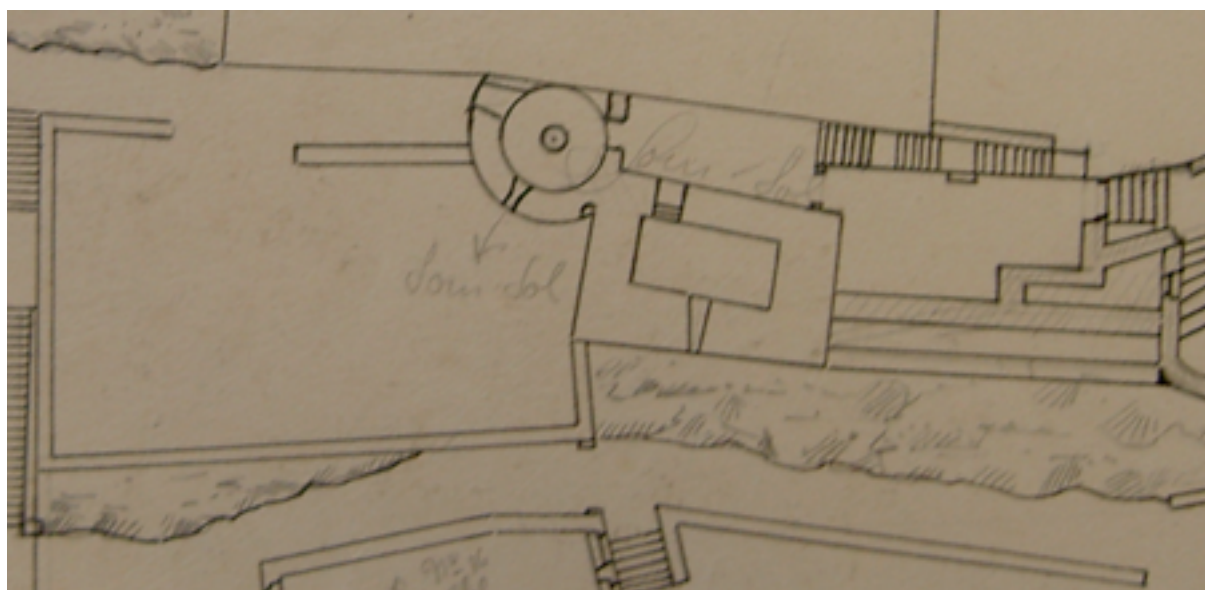
Coupe de la tour de la Majorie à la terrasse orientale (van Muyden 28 / 29 janvier 1904; AEV, 4350 1984-10, 33)

Dans la cour il y eu différentes transformations récentes. Le mur sud a été plusieurs fois amélioré. Sur le plan de 1904 la partie en rouge serait neuve. De plus les meurtrières ont été depuis restaurées ou reconstruite à neuf. Ce qui correspond assez bien au caractère moderne de tout le mur sud. Mais les transformations ne s'arrêtaient pas là : Un mur visible sur les anciens plans a aujourd'hui disparu de la surface. Le mur de la porte menant depuis l'est - c'est à dire depuis la tour d'entrée - à la cour a été prolongé en 1946 (?! ) vers le sud, ce qui semble avoir provoqué le remplissage du vide jusqu'à la tour d'entrée où une baie a été condamnée.

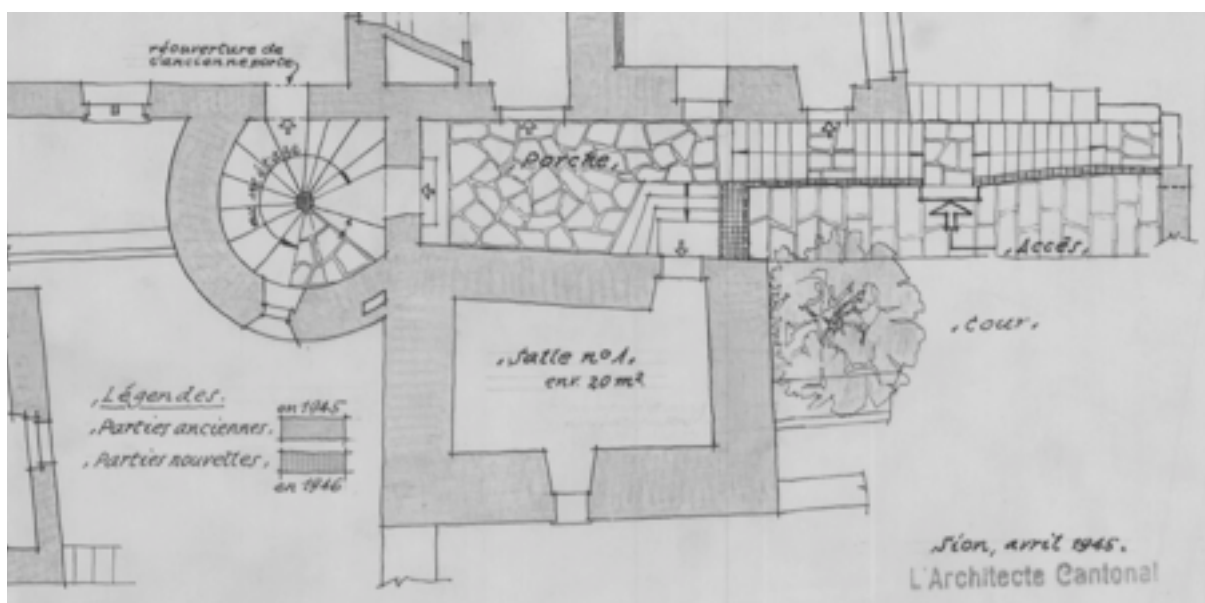
Autre détail intéressant : au midi du mur sud de la cour se trouve un (plus vieux ?) mur qui est parallèle au premier. Aurait-il un lien avec le mur qu'on retrouve au fond de l'escalier ? (Voir plus bas !)



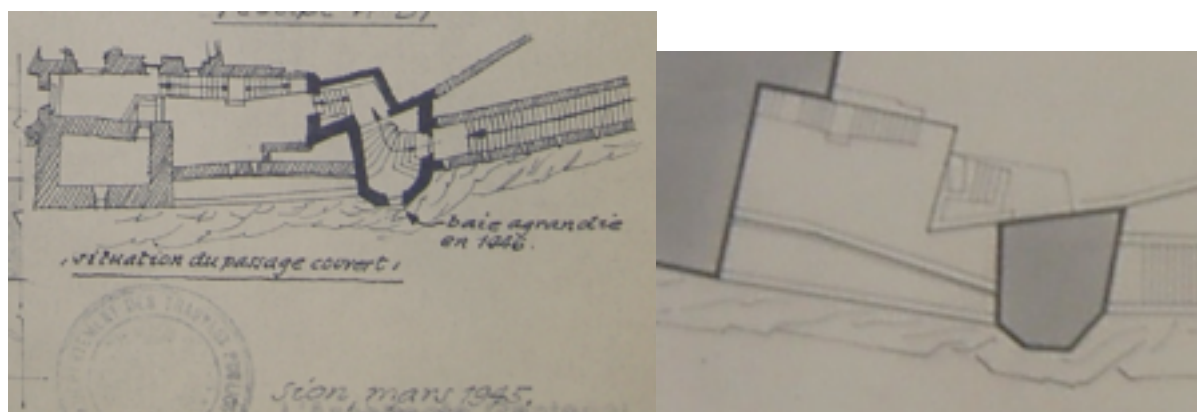
Extrait du plan de van Muyden et Trivelli 1903/04, EAD, 3798.



Extrait du plan de juillet 1908, AEV, DTP, Plans divers II, 179.



Plan de 1945.



Plan de 1945. – Plan après 1945(?).





Extrait du dessin du 6 août 1828, BA VS 2732. – Extrait d'une photo publiée en 1902 dans l'Album Panorama Suisse, p. 291.



Photo publiée en 1885, extrait. Repro: OMAH, 93/271-272.

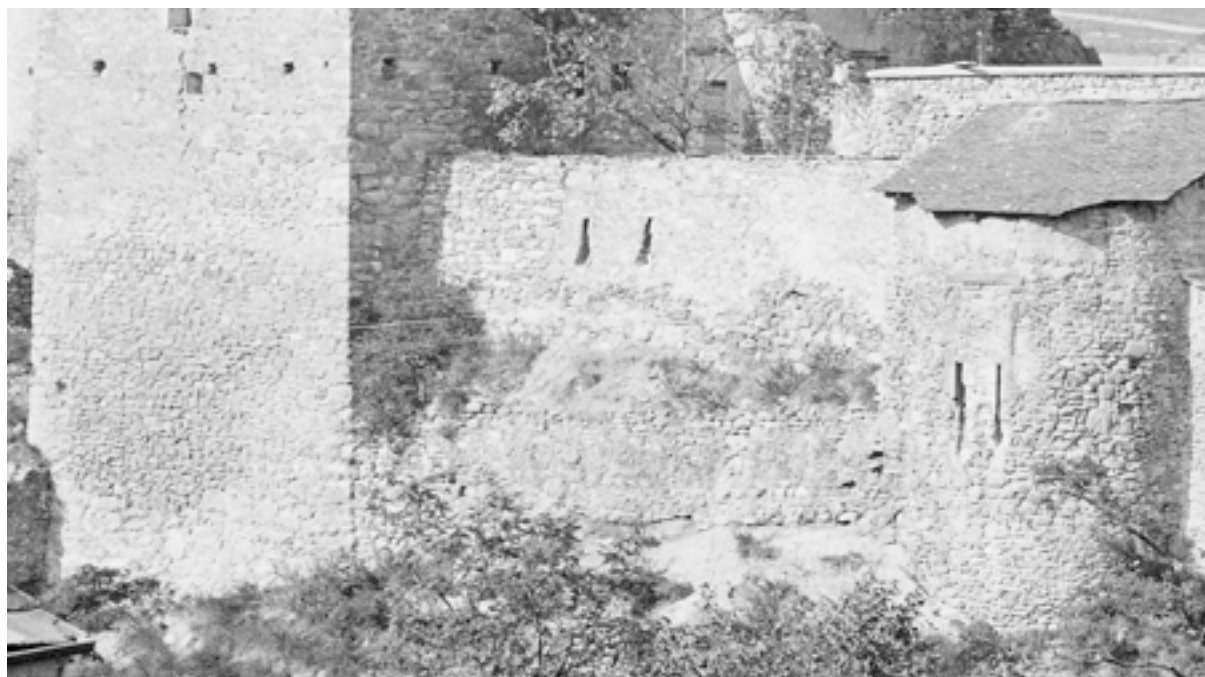


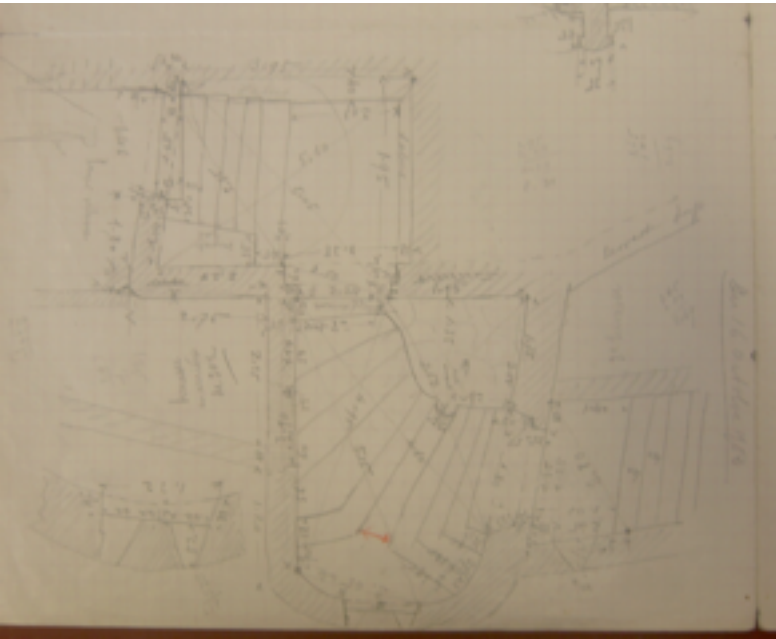
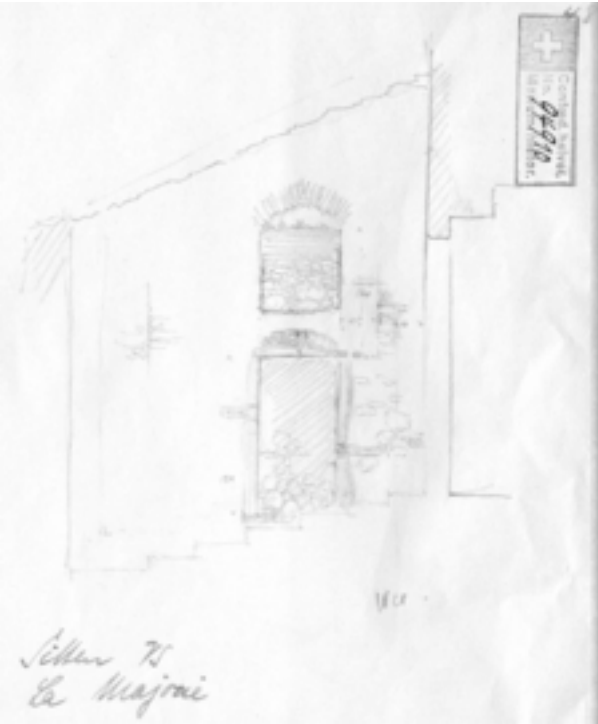
Photo d'avant 1905; EAD, 3804-3.



2012 (Fabrice Burlet)

L'accès au château à travers la tour d'entrée est documenté par plusieurs plans et croquis de van Muyden, Trivelli et Holderegger :





EDA et AEV.



La tour a été restaurée et surélevée en 1946 (date exacte ?). Son plafond est depuis une dalle en béton qui laisse passer l'humidité.

### **L'escalier menant à l'entrée du château**

L'escalier est dans l'axe SO-NE et est aménagé dans la lice qui longe le rocher : Il commence à côté du « trou du château » – un ancien tunnel– par une porte qui date de 1709 et se termine par une autre où figure la date 1655. Ainsi il se pourrait que tout l'escalier a été construit ou restauré en 1709.

La lice ne comprend pas seulement un court mur à l'est (NE) et un long mur au sud qui mène à la tour d'entrée ; l'escalier est délimité au nord par un autre mur. Ainsi il y a un espace entre ce mur est le rocher couronné par la muraille qui monte vers la tour des chiens. Selon les anciens plans cet (inutile ?) espace aurait été accessible par une porte à l'est. L'escalier est de la sorte entouré par des murs et ne communique pas avec les



2012 (Fabrice Burlet)

proches rochers qui le dominant.

Encore de nos jours on voit que les meurtrières du mur sud étaient à l'origine des baies bien plus grandes. Selon les plans de van Muyden et Trivelli le mur nord hébergeait également des grandes baies, aujourd'hui murées et cachées par l'épais mortier / ciment qui recouvre ce mur.

L'intrigant et étroit espace entre l'escalier et le rocher est au moins depuis 100 ans rempli de terre et de buissons. Mais comment expliquer ce dispositif ? Une possibilité serait d'imaginer un aménagement du début du XVIII<sup>e</sup> siècle (porte de 1709 !) de type représentatif et nullement militaire, comprenant de grandes baies et pourquoi pas un

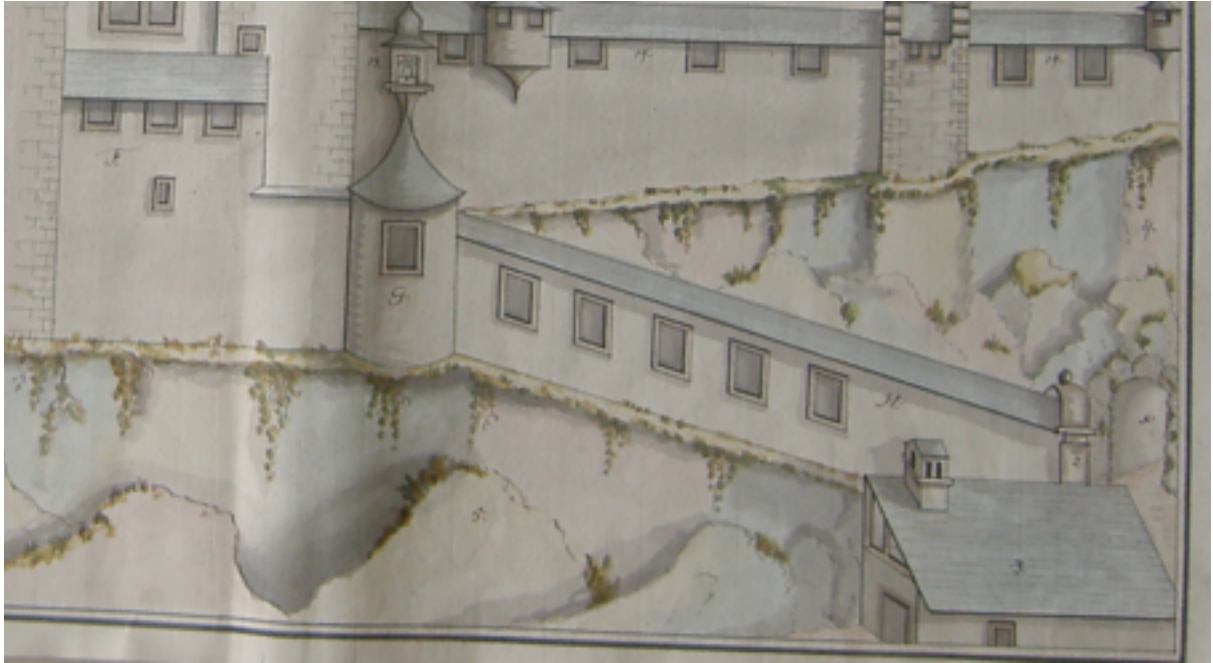
petit jardin dans l'espace longeant le rocher.( !?) De plus on peu imaginer – comme plusieurs personnes l'ont suggéré – un toit couvrant l'escalier qui est d'ailleurs restitué par Wicka. Sur ce point les représentations anciennes ne sont pas claires : A partir du XIX<sup>e</sup> siècle – la chose n'est pas étonnante – il n'y a pas de toit. Mais de Torrenté montre en 1760 une bande qui pourrait être un toit couvrant notre escalier. Le père Wicka reconstitue un toit après l'incendie. Propose-t-il l'état originel ou une amélioration ? Il reste pour l'instant un doute, si on essaie de prouver l'existence d'un toit et d'expliquer le concept de l'escalier et des murs qui l'entourent.

Du coin E de la lice semble se détacher un plus ancien mur (d'enceinte ?) qui pourrait correspondre au mur extérieur au midi de la petite cour – entre le « donjon » à moitié détruit et la tour-porche. Serait-ce un indice pour un développement plus complexe du bâti de la Majorie qu'on pourrait s'y attendre ?



Vue sud avant l'incendie.





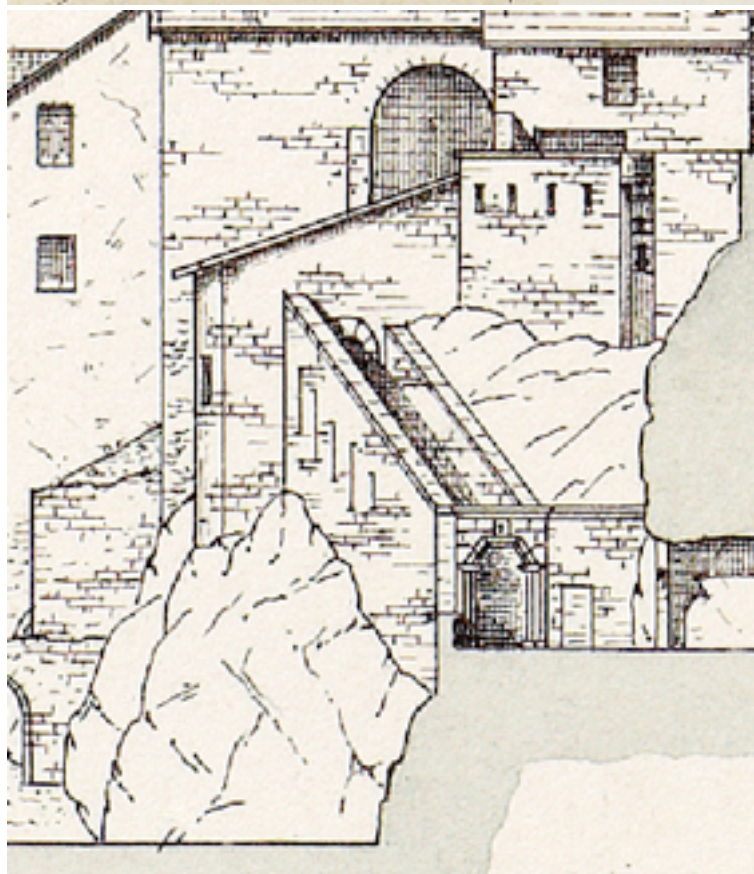
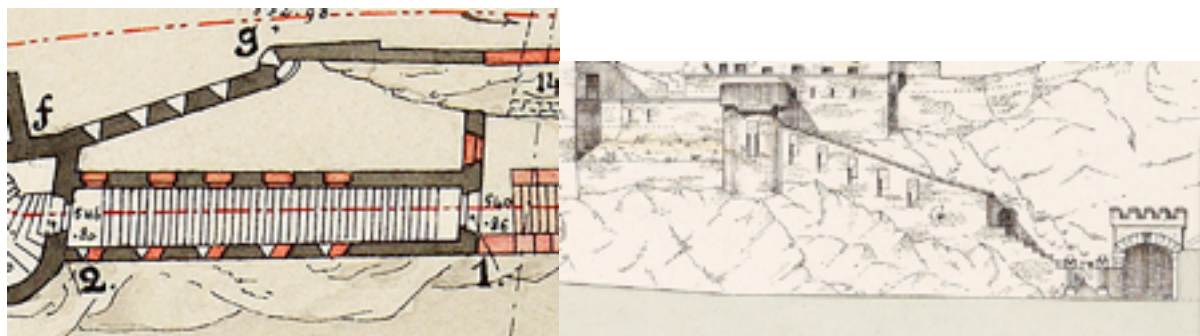
Père Marcel Wicka: Projet de reconstruction à l'ancienne après l'incendie, extrait (PAL, MS 221).



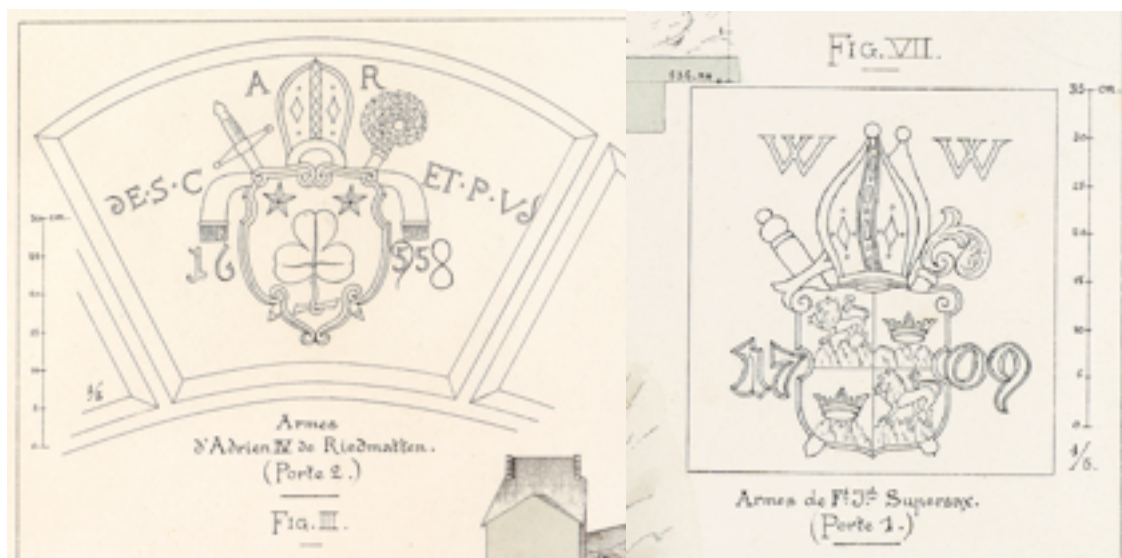
Extrait d'un dessin de Raphaël Ritz d'entre 1842 et 1856 (StAZH WI 3 111-12). – Médiathèque VS, Skizzenbuch Raphaël Ritz 20, 1855 (?).



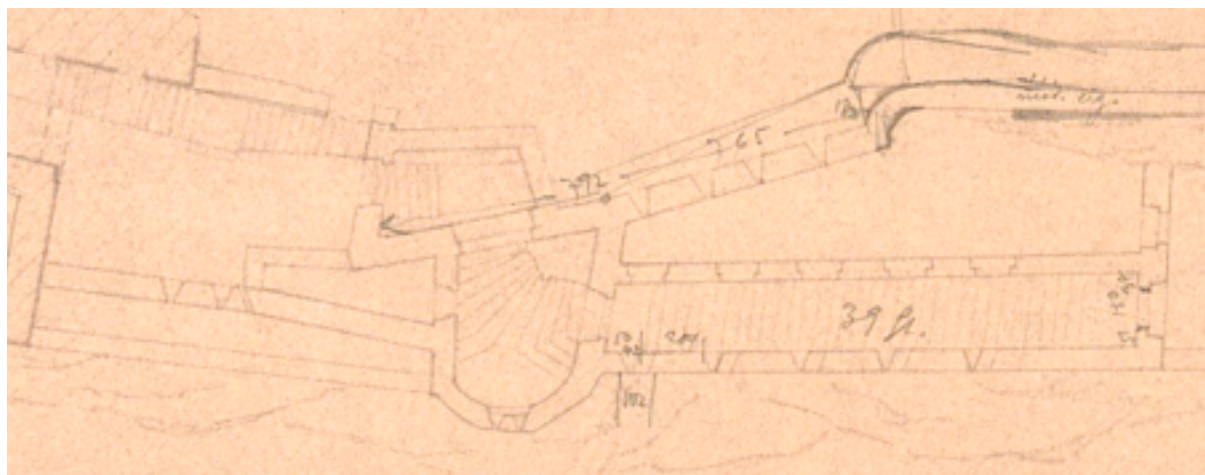
Extrait d'une photo (de van Muyden et Trivelli?) de 1903/04(?), avant 1906); EAD, 69035.



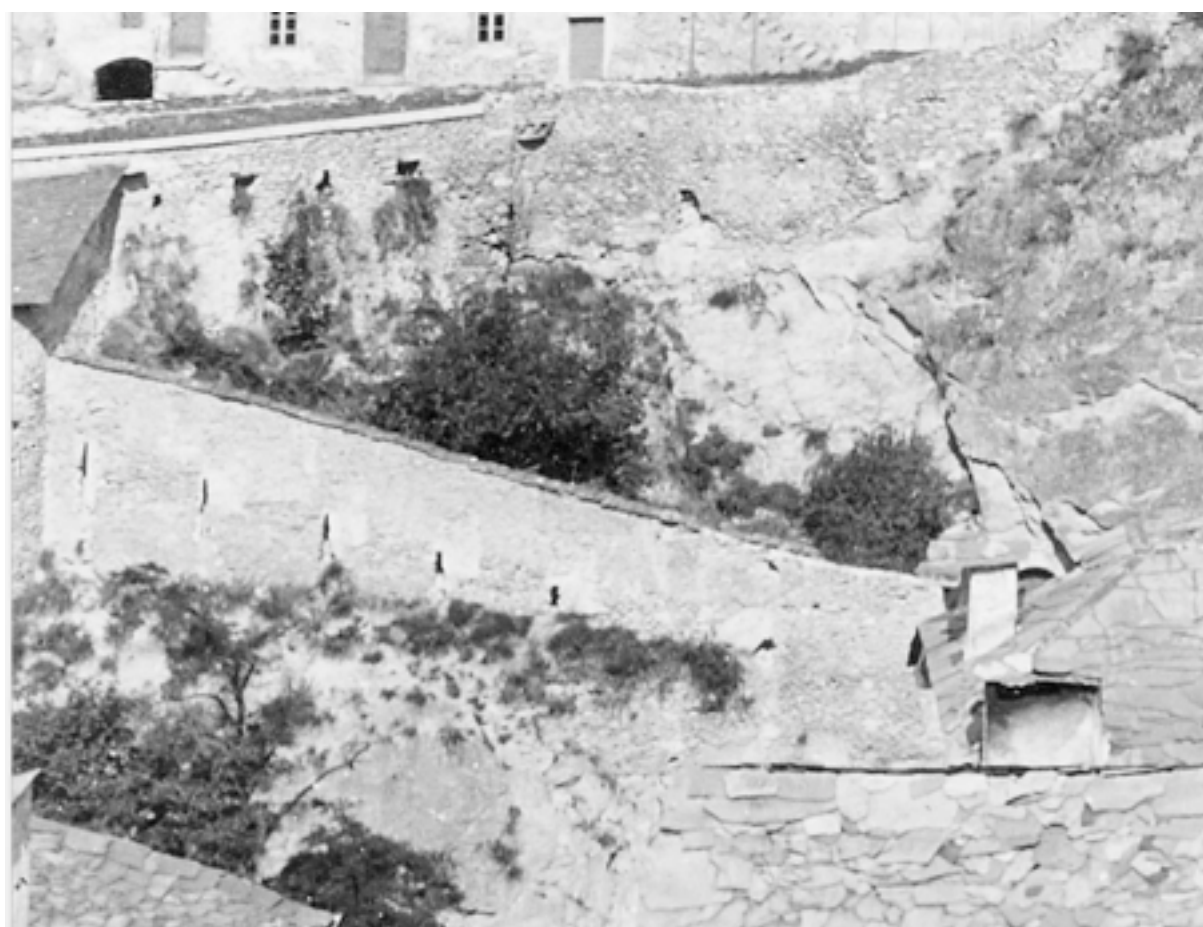
Extraits des plan de van Muyden et Trivelli 1903/04, EAD, 3798-3802.







Plan de Holderegger, extrait, EAD, 94894.



Extrait, EAD, 3804-2.



En dessous du mur actuel: Les restes de on prédécesseur?







Extrait de la photo (de van Muyden et Trivelli?) d'avant 1906, EAD, 3804-3.

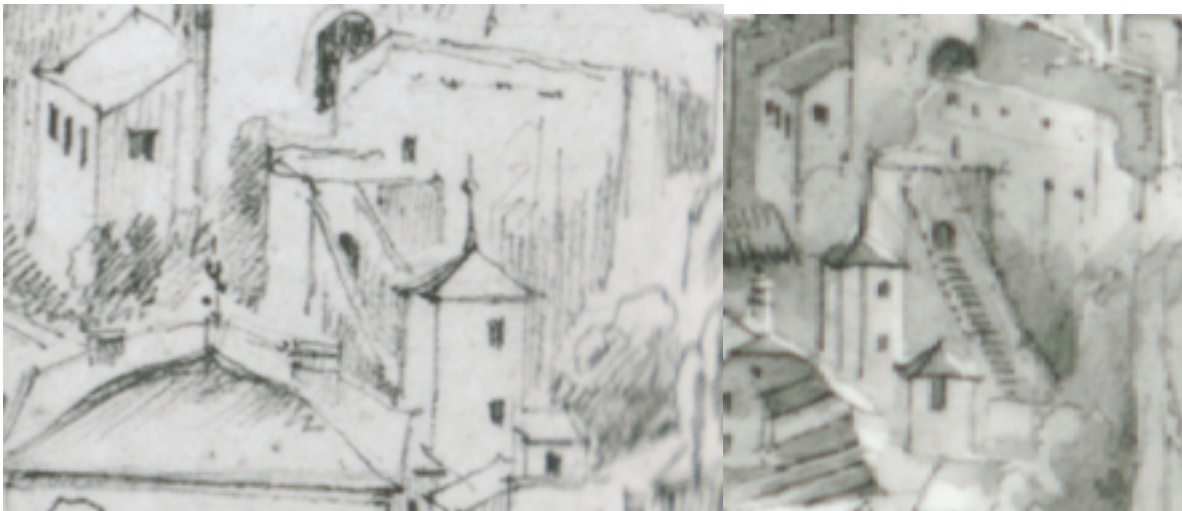


La Majorie avant 1908, extrait d'une carte postale sans date, ZB Grph Smlg Postkarten 101 Schweiz 7 Valais Sion.





Extrait d'une photo d'avant 1908; EAD, 8551.



Extraits de dessins de Birmann de 1825 et de juillet 1825 (Kunstmuseum Basel Inv.Bi.338.15 et 16-17).



Vue de 1906 (? , entre 1904 et 1908), EAD, 5908, Nationalbibliothek Sammlung Wehrli.



1925, extrait d'une photo de Holderegger; EAD, 95388.



Extrait de la vue suivante, après 1906/08. Repro: OMAH, Ruffiner (= Ac Sion I/6.53).



Vue depuis l'est, carte postale, après 1906/08; AC Sion, I/6.53.

### Un détail pour finir :

Afin d'aménager un pont à la Tour des Chiens a été soulevé la question, si la parcelle vers Tourbillon n'aurait pas tout simplement été aliénée par déplacement de bornes. L'idée me semble impossible vu la grandeur de la parcelle qui n'a pas pu passer en mains privées sans aide ou consentement d'une autorité légitime. Comme je n'ai pour l'instant pas trouvé de trace d'une vente de cette parcelle par l'évêque, il se pose la question, si ce ne serait pas l'Etat qui a confisqué la parcelle lors de la sécularisation de 1848 pour la vendre à des privées.

